

LES AMIS DE HERGÉ

THEATRE DE LA JEUNESSE

Direction artistique : Paul RIGA.

au
Théâtre ^{Royal} _{des} Galeries

M^r BOULLOCK

a disparu...

Pour les fêtes
de
NOËL

Vendredi 26
Lundi 29
Mardi 30
Décembre



Pour les fêtes
de
L'AN

Samedi 3
Jeudi 8
Janvier

ou
LES NOUVELLES AVENTURES

de
TINTIN

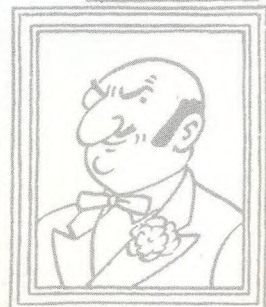
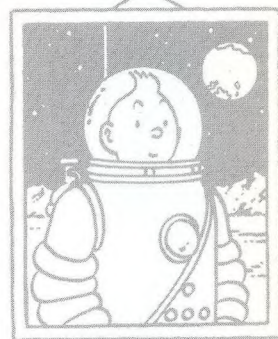
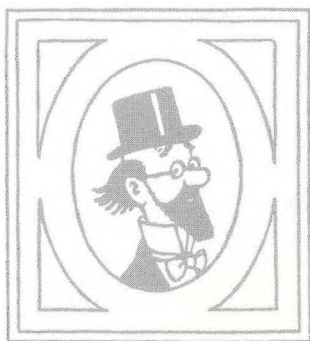
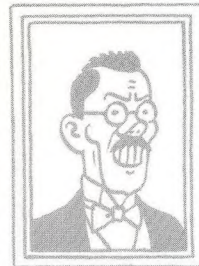
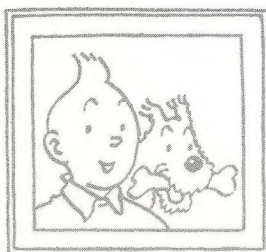
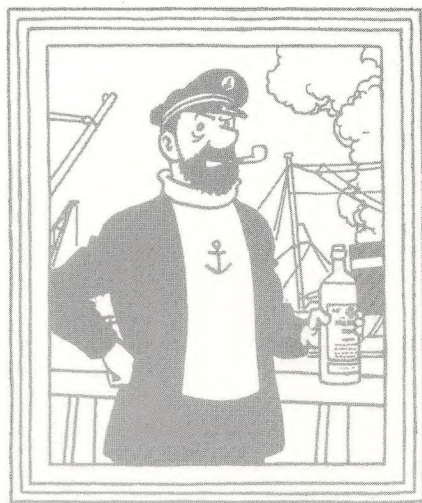
Pièce policière en 3 actes et 6 tableaux de MM. HERGE et VAN MELKEBEKE
interprétée par

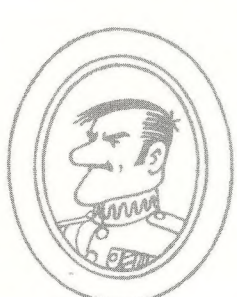
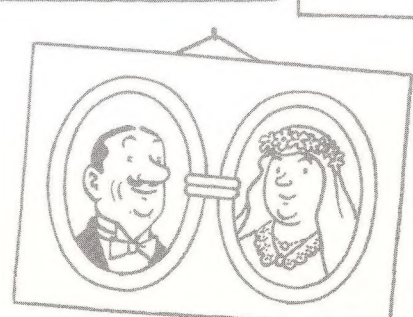
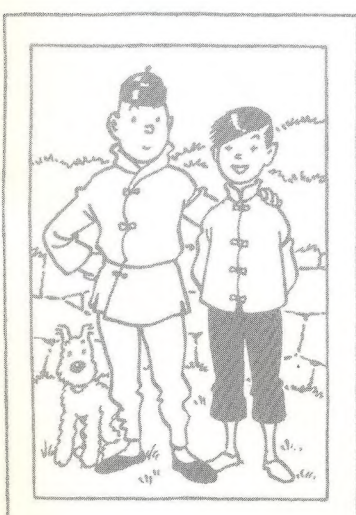
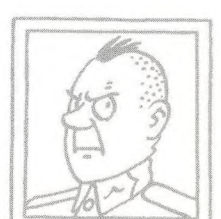
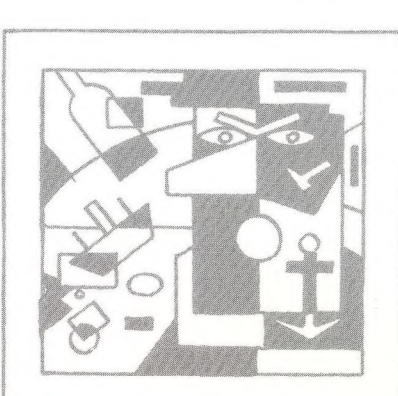
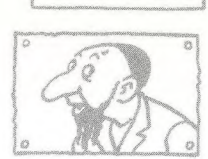
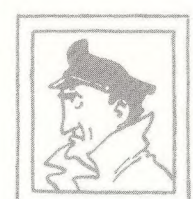
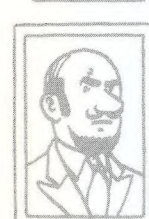
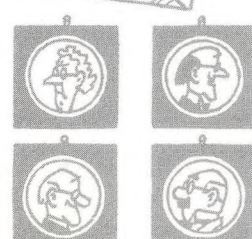
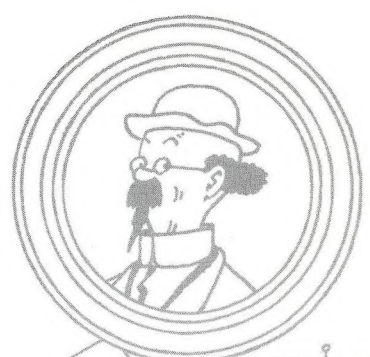
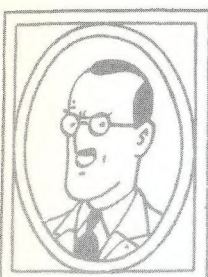
Roland RAVEZ

PRIX DES PLACES : Baignoire, 25 fr. - Proscenium, 20 - Fauteuil d'orchestre, 15 - Fauteuil II, Loge, 11 - Balcon I, 15 - 2^{me} Galeries, 6 et 4 - 3^{me} Galeries, 5 et 3 - Amphi, 3.

... I. Tygat, 57, av. Clémenceau, Brux. Tél. 21.17.62

DECEMBRE 1989





LES AMIS DE HERGÉ

SEMESTRIEL N° 10 / Décembre 1989

© "LES AMIS DE HERGE" a.s.b.l.

COMITE DE REDACTION

Claude Regnier - Hervé Springael - Stéphane Steeman

ILLUSTRATIONS

Les dessins de Hergé sont © Casterman et © La Fondation Hergé

CONCEPTION GRAPHIQUE

Hervé Springael et Manu Scarmure

PHOTOCOMPOSITION

Publi-Print sprl (02/343.63.02)

MONTAGE ET MISE AU NET

Scagraphic sprl (02/378.38.99)

PHOTOGRAVURE

N/B : Scagraphic sprl (02/378.38.99)

QUADRICROMIE : Quadra s.a. (02/537.56.03)

IMPRESSION

Ce semestriel a été tiré à 700 exemplaires sur les presses de l'imprimerie Lemaire (067/33.26.71)

SECRETARIAT

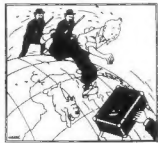
"LES AMIS DE HERGE" a.s.b.l.

Chemin du Fayt, 7 - 7400 Soignies

Tél. : 067/33.38.61 - CGER : 001-1724855-77

THEATRE DE LA JEUNESSE
Direction artistique : Paul BIDA
Théâtre ^{Royal d'az} Galeries
M^r BOULLOCK
a disparu...

Pour les fêtes
de
NOËL
—
Vendredi 28
Lundi 29
Mardi 30
Décembre



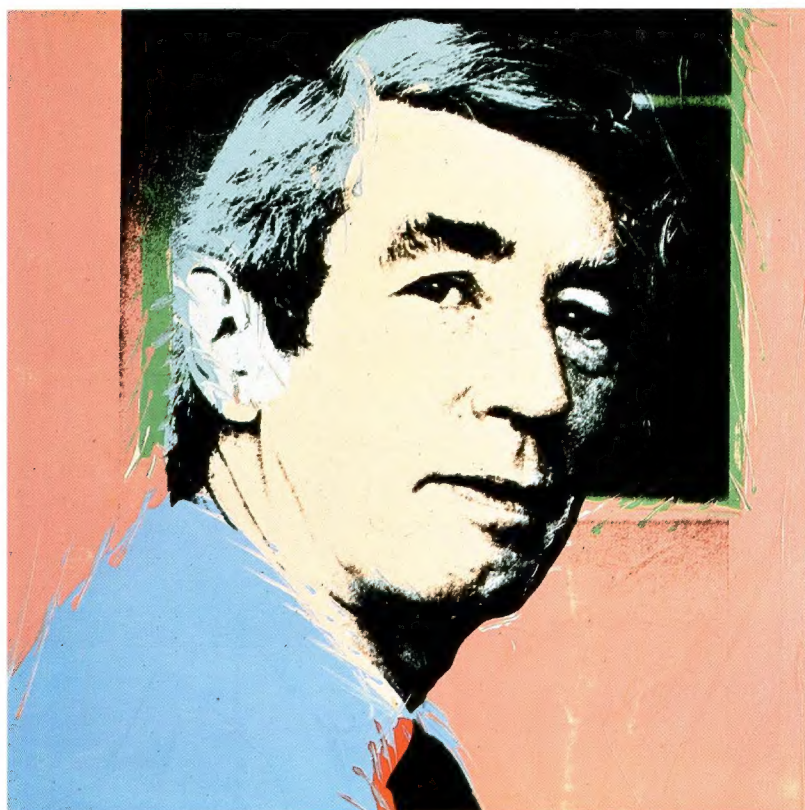
Pour les fêtes
de
J'AN
—
Samedi 3
Jeudi 6
Janvier

LES NOUVELLES AVENTURES
de
TINTIN
Pièce policière en 3 actes et 6 tableaux de MM. HERGE et VAN MELKEBEEKE
Roland RAVEZ

PRIX DES PLACES : Balcon, 25 fr. - Parquet, 20 - Fosses d'orchestre, 15 - Parquet N.
Lég., 11 - Balcon I, 15 - 2^{me} Galeries, 8 et 4 - 3^{me} Galeries, 5 et 3 - Amph., 2.
Carte 10 et 15 francs. Tél. 711.142

L'affiche reproduite en couverture date de 1941. Vous n'en trouverez la reproduction nulle part ailleurs. (Document Stéphane Steeman)

LES AMIS



DE
HERGÉ

SOMMAIRE

ROLAND RAVEZ	5
INCROYABLE MAIS R.G. 1 !	6
PLANTU	8
JACQUES MARTIN	10
LE TEMPLE DE LA BULLE	13
LA PREMIERE RUE HERGE	14
POISSON D'AVRIL	16
TRENTE ANS APRÈS	18
FELICIEN MARCEAU	19
EN VOITURE	20
CARTES DE VŒUX	24
QUELQUES LIVRES	26
HERGE ET L'ANTIQUE	30
ANNIVERSAIRE LUNAIRE	32
SUITE ET FIN	35
HERGE POETE	38
ACTUALITÉS	39
AVIS DE RECHERCHE	42

ROLAND RAVEZ

Stéphane Steeman

Et dire que j'ai vu ce Tintin-là, en chair et en os, sur la scène du Théâtre des Galeries, où je joue actuellement la revue.

Amusant de rencontrer son interprète 48 ans après, au bar de son théâtre où il répète, une revue, lui aussi.

Roland mérite toutes les publicités du monde. Voici dès lors l'adresse de ses "planches": Théâtre de Quat' sous, rue de la Violette, Bruxelles.

D'emblée, je lui pose la question qui me brûle les lèvres :

- Quel âge avais-tu quand tu as joué Tintin en 1941 ?

- (*Hésitations pudiques du comédien coquet*) Ben, heu, c'est indiscret, attends, il faut que je fasse le compte... 9 ans! Oui je sais, c'est trop jeune pour jouer Tintin, mais comme j'étais comédien depuis l'âge de 4 ans et demi et que je jouais une pièce différente toutes les 6 semaines, pourquoi pas Tintin ?

Je n'allais pratiquement pas à l'école puisque je jouais tout le temps.

- Dis-moi, pourquoi a-t-on pensé à toi pour jouer Tintin ? Auparavant, quelques mois plus tôt, le rôle avait été confié à une jeune fille, Jane Rubens*, dans "Tintin aux Indes".

- Parce que j'avais déjà joué dans "Sans famille" et dans "Un bon petit diable"... enfin tous les héros de la mythologie enfantine.

- Mais quelle idée de prendre un Tintin aussi jeune !

- (*Avec un sourire charmant et nostalgique*) Oui, mais il ne faut pas oublier que j'étais une petite vedette...

Ah, une chose dont je me souviens, c'est l'histoire du chien... Quand Milou est entré en scène, les gens du parterre se sont levés parce que, en raison de la rampe, on ne voyait que le bout de sa queue.

- C'était facile de jouer avec Milou ?

- Dans "Sans famille", il y avait bien un mouton !

- Et Hergé est venu te voir ?

- Oui, bien sûr, je l'ai revu souvent par la suite. Je ne sais plus à quelle occasion, il y a eu un gala Tintin au Cirque Royal et je me souviens être descendu de la coupole dans une espèce de nacelle. J'avais un de ces vertiges ! Et j'ai chanté la chanson de Tintin.

- "Qu'est-ce qui n'a peur de rien" ?

- Oui, je la connais encore.

Et Roland me chante aussitôt le refrain... près de 50 ans plus tard.

- Tu sais qu'il y a eu des petits films d'animation de Claude Missonne qui passaient dans les cinémas de l'époque. Je faisais la voix de Tintin. Et sur les premiers disques aussi: "Les cigares du pharaon" et "Le lotus bleu". La voix de Milou était celle d'Anne Darden.

Puis le directeur du "Quat' sous" me rappelle sa carrière théâtrale. C'est qu'il a tout fait Ravez ! Créé le Théâtre de Poche avec Roger Domani, interprété des centaines de pièces, doublé des films "érotiques" et passer audition pour jouer Tintin au cinéma !

Ami de Michel de Ghelderode qui lui a écrit: "A vous Roland Ravez qui avez fait le miracle d'inventer le théâtre dans une capitale de bonne digestion où il n'existait pas."



* Un A.D.H. aurait-il son adresse ? (Elle habite le Sud de la France).

THÉÂTRE ROYAL DES GALERIES

Matinées enfantines

Samedi 3 et jeudi 8 janvier

à 2 h. 45

avec

Les nouvelles aventures de Tintin et Milou

dans

**M^r BOULLOCK
A DISPARU**

avec

Roland RAVEZ

Taxes 10 - 8 et 5 francs

INCROYABLE MAIS ... R.G. 1 !

Stéphane Steeman

On s'habitue à tout, mais c'est dommage.

Hergé, lui, éternellement étonné par son succès, a certainement été émerveillé par l'alunissage du 21 juillet 1969, mais il l'aurait été davantage par le lancement réel de "sa" fusée.

Quel bel hommage rendu par une équipe d'hommes que nous, Amis de Hergé, félicitons de tout coeur.

Ce 21 juillet 1989, Claude Regnier et moi, sommes partis de beau matin pour Paris.

Gérard Guégan, l'initiateur du projet, nous attendait à la gare du Nord. Plus expert dans le domaine de la rampe de lancement que de la rame de métro, il a... finalement trouvé le R.E.R. qui nous a débarqué à quelques mètres de la Maison de la Radio. Deux rues plus loin, dans les salons de R.F.O.-Paris, une centaine de personnes attendaient, avec curiosité et impatience, les images de Kourou qui devaient apparaître sur quelques écrans plantés là, entre boissons et zakouski.

Dans la presse, l'événement avait la une.

A 15 heures (heure de Paris), Kourou nous envoyait l'image d'un jeune et sympathique reporter qui nous faisait patienter en commentant les efforts déployés par les ingénieurs pour rendre cet envol possible.

Voulant respecter scrupuleusement la forme de la fusée, des problèmes se posaient quant à son aérodynamisme.

Ainsi la lourdeur des trois "pieds" offrait quelques inconvénients.

A 16 heures précises, avec un cérémonial digne d'Ariane, l'équipe de Kourou donnait le coup d'envoi !

Dans notre salon, des applaudissements. Extraordinaire ambiance.

Tchang, lui-même, en voyant partir la fusée oubliait que son nom était trahi dans une édition chinoise et pirate du "Lotus bleu".

Après un saut de 681 mètres, la fusée redescendit en parachute.

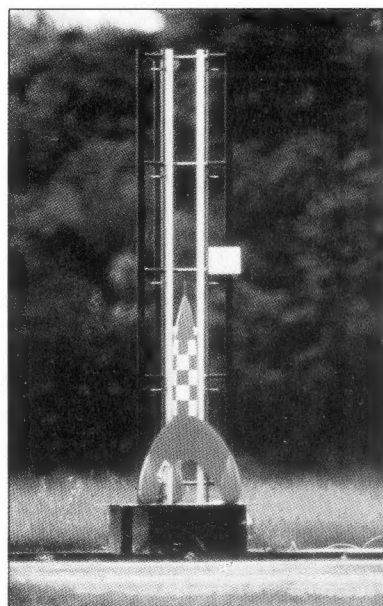
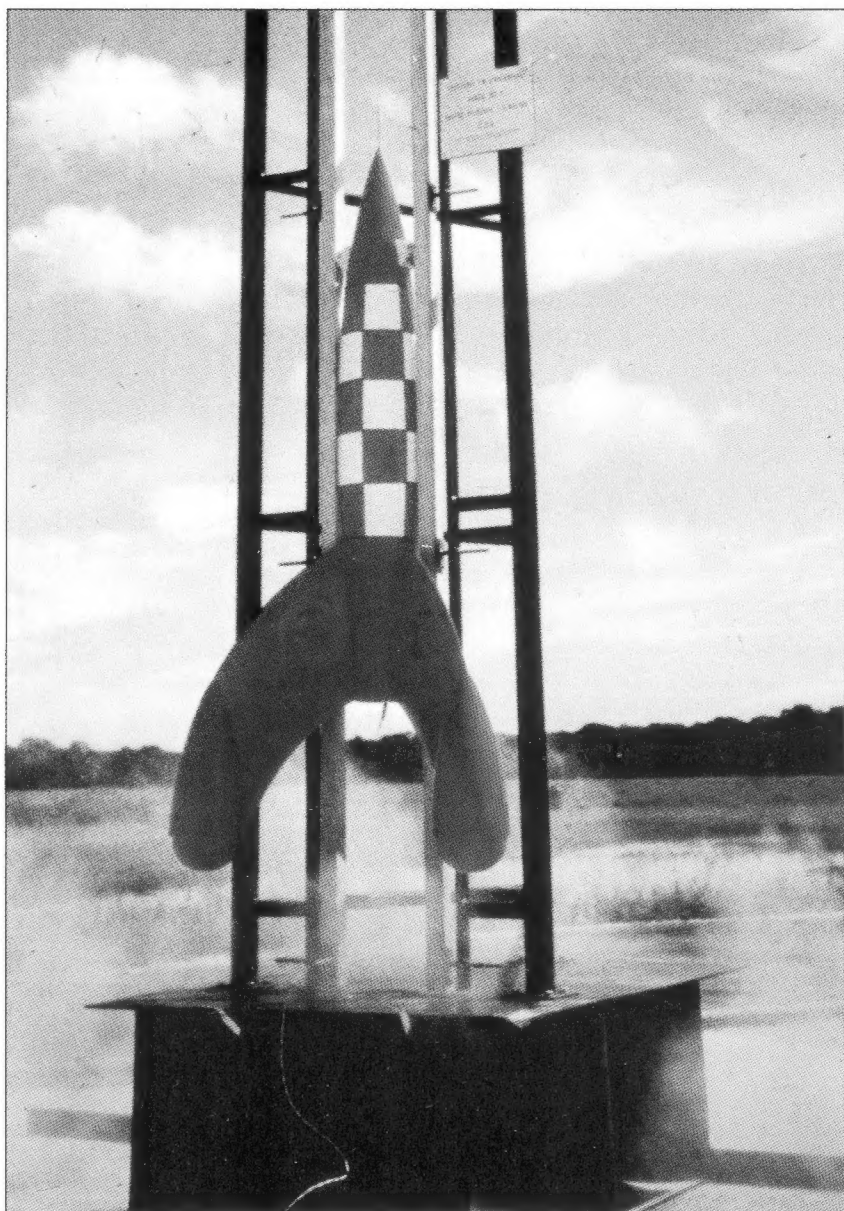
L'événement fut fêté par l'arrivée d'un immense gâteau-fusée-lunaire qui fut pris d'assaut par les invités.

R.G.1, exploit fabuleux !

On s'habitue à tout, mais c'est dommage.



*Patrick Vandevoorde
Gérard Guégan
et Jean-Loup Chrétien
(le cosmonaute français)*



*Photos réalisées par des
caméras scientifiques qui
ont filmé l'ascension de
R.G. 1 à 1000 images
seconde !*

© C.N.E.S. - C.S.G. Kourou

FICHE TECHNIQUE : R.G. 1

Fabrication : Société S.P.A.G.

Hauteur : 157,6 cm, 162 cm antenne comprise

Empattement : 73 cm

Poids : 17,6 kg

Propulseur : Chamois poussée 45 kg

Temps de propulsion : 2,5 s

Tir guidé : 3,50 m

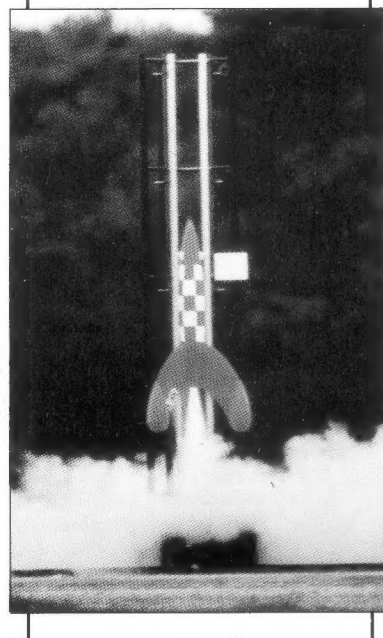
Vitesse sortie de rampe : 19,8 km/h

Altitude atteinte : 681 mètres

Parachute de retombée : 5,7 m², 300 g de nylon

Atterissage : 55 m du point de lancement.

Saluons ceux qui ont fait partie de cette extraordinaire initiative : Patrick Vandevoorde, Richard Priolet, Daniel Braun, Charles Rault, Bernard Rigo, Bernard Canu, Alain Demaire, Thierry Stillace, Pierre Leprince, Arnaud Ramadier, André Remondiaire, Max Hauzeur, Gilbert Rotrou... et Gérard Guégan !



La Rédaction

Jacques Langlois, qui nous avait envoyé pour notre dernier numéro un florilège de citations ayant trait à Hergé ou à ses personnages, nous gâte une nouvelle fois en nous faisant connaître quelques dessins de Plantu paru dans **Le Monde**.

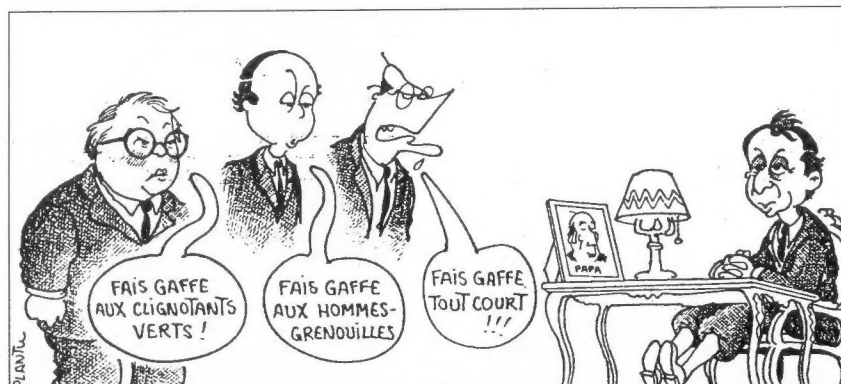
Le comble d'un hommage de dessinateur n'est-il pas de s'inspirer d'un autre dessinateur pour amuser ses lecteurs?

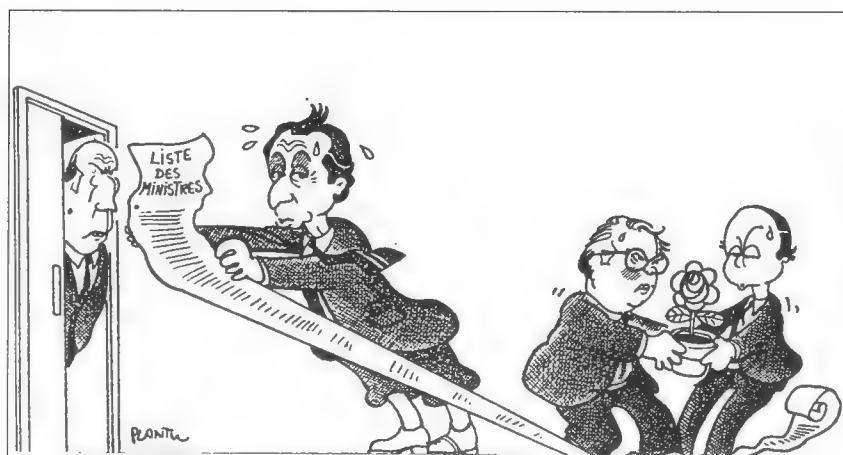
Dialogue de sourds à la remise d'un nième rapport sur la réforme de l'entreprise (10.5.80)



L'affaire Pechiney au moment du dernier salon d'Angoulême (21.1.89)

Depuis sa nomination, le Premier ministre Michel Rocard est représenté habillé en Tintin (mai 88)





François Mitterrand n'a-t-il pas un petit côté "Nestor"? (mai 1988)



A propos des problèmes corses (1.4.89)

Chers amis, n'hésitez jamais à nous envoyer des documents amusants s'inspirant des personnages de Hergé.

Par ailleurs, Frédéric Pomier (ADH 495), nous signale que dans un épisode de la série télévisée *Chapeau melon et bottes de cuir* intitulé *Clowneries*, on pouvait voir John Steed plongé dans la lecture du ... *Lotus bleu* et en français (comble du snobisme).

De même, Jean-Pierre Verheylewegen (ADH 123), nous signale qu'il a relevé dans un article du *Soir*, que Laurence Olivier, le grand acteur récemment disparu, est né le 22 mai 1907 (comme un certain Georges Remi !)



JACQUES MARTIN

Eric Gilles

Ottignies-Louvain-la-Neuve s'enorgueillit, à juste titre, de compter sur son territoire la maison de campagne de Hergé. Aussi, le Bulletin communal de la cité comporte souvent l'un ou l'autre article, signé Eric Gilles, en rapport avec le père de Tintin. Aujourd'hui, nous vous offrons de larges extraits d'une interview de Jacques Martin parue en mars 1988.

Le hameau de Ferrières constitue décidément un creuset de la bande dessinée internationale: à une portée d'arquebuse de la maison de Hergé se dresse en effet, la somptueuse villa du créateur d'Alix et de Lefranc, le célèbre Jacques Martin.

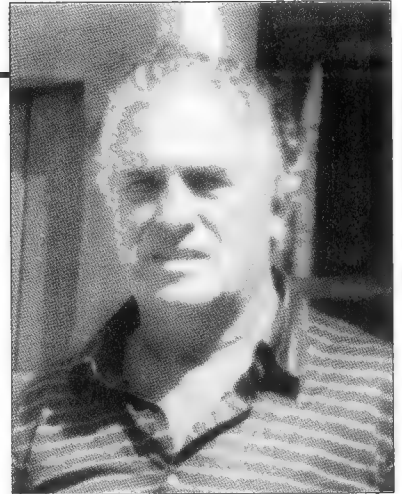
- Jacques Martin, dans quelles circonstances fûtes-vous appelé à seconder Hergé durant près de vingt ans et quels souvenirs marquants gardez-vous de ce long bail aux studios bruxellois de l'avenue Louise ?

- Lorsque je proposai ma collaboration au journal Tintin, en 1948, je fus reçu par l'éditeur Raymond Leblanc, qui prétendit que l'équipe était complète avant de m'avouer, quelques jours plus tard, que Hergé n'avait guère apprécié mes dessins. Cinq ans s'écoulèrent; ma passion pour l'histoire avait engendré la naissance d'Alix et je m'étais décidé à soumettre une première planche à Hergé avant de partir en vacances...

Je dus écourter celles-ci car une lettre des studios hergéens m'invita à revenir de toute urgence en Belgique: le journal Tintin entamait la publication d'Alix! Imaginez ma surprise, alors que je n'avais encore réalisé qu'une seule planche... J'ai tergiversé pendant six mois, mais Georges Remi a insisté et je suis devenu l'un de ses plus proches collaborateurs, ce qui démontre que le "maître" ne s'enfermait jamais dans ses jugements.

C'était le début d'une carrière qui allait m'apprendre toute l'importance du travail d'équipe. Ainsi, dans ses dessins, Hergé se préoccupait surtout du mouvement, Edgar-Pierre Jacobs a attiré son attention sur l'importance des décors, qui furent confiés au crayon de Bob de Moor. Pour ma part, je travaillais aux scénarios, à l'élaboration des personnages; j'ai réalisé par exemple le "remake" de *La vallée des cobras*, cette ultime aventure de Jo et Zette dont seules 25 planches avaient été publiées avant-guerre.

Hergé, toutefois, se refusait à citer les noms de ses collaborateurs au générique des albums, d'abord parce que Casterman s'y opposait, ensuite parce qu'il estimait que nous étions payés pour travailler, et non pour accéder au vedettariat par le biais de ses productions.



NDLR:

Débuts d'Alix dans
Tintin: 1947;

Débuts de J. Martin aux
studios Hergé: 1954.

Quand j'ai franchi les portes des bureaux de l'avenue Louise en 1954, le père de Tintin avait manifestement le feu sacré, mais dans le courant des années 60, il s'est désintéressé de tout, même de son héros; la vie de studio s'est alors déroulée au ralenti et ses collaborateurs, "imprégnés d'une mentalité de fonctionnaires", ont surtout pensé à créer leurs propres histoires. Pourtant, la pression du public restait intense, de sorte que tous ceux qui vivaient **dans et de** l'univers hergéen incitaient l'auteur à sortir de nouveaux albums. Georges Remi retardait toujours leur parution; la corde était brisée et il m'a fait un jour cette invraisemblable confidence: "Je hais Tintin!"

- Etait-il donc un père indigne, pour confier ainsi son fils spirituel à d'autres personnes, avant de le haïr? ...

- Entendons-nous bien: même si nous intervenions beaucoup plus que nous n'aurions dû, Hergé maîtrisait toutefois ses histoires, payait de sa personne dans les scénarios, contrôlait notre travail. Un père indigne, dites-vous? Que du contraire: il était suffisamment riche pour mettre, beaucoup plus tôt, un terme à sa carrière, mais le sens du devoir l'incitait à poursuivre des travaux qui ne le fascinaient plus. Il a toujours eu pleinement conscience de ses responsabilités à l'égard des autres et mérite, pour cela, toute notre admiration.

- Vous connaissiez intimement Hergé. Parlez-nous un peu de sa personnalité, de son caractère, de sa... face cachée!

- Si tous les artistes ressentent quelque angoisse au moment de créer, le stress était poussé à son paroxysme chez Hergé, archétype de l'homme inquiet. C'était un homme mystérieux qui se posait maintes questions sur l'avenir de l'humanité, de son pays. La Belgique, à ses yeux, traversait une longue phase de déliquescence, ce qui l'attristait profondément car son patriotisme était exacerbé; il croyait foncièrement en la pérennité de la nation belge. Au début, il avait connu un pays prospère et uni, pas encore confronté à d'insolubles problèmes économico-linguistiques.

Royaliste convaincu, Hergé a toujours respecté son serment d'officier, contrairement aux allégations idiotes de ses détracteurs qui lui reprochèrent, en 1944, d'avoir dessiné pour un quotidien ayant paru sous l'occupation allemande.

Tous ceux qui l'on connu conviennent que Georges était un homme d'une sensibilité excessive; il n'avait de leçon de civisme ou de courtoisie à recevoir de personne et détestait la bêtise, la muflerie et la grossièreté.

- Ne trouvez-vous pas qu'il existe une propension à l'inquiétant dans l'oeuvre de Hergé? Je pense aux mutants de "L'île mystérieuse", aux sortilèges de "L'oreille cassée", aux rêves du "Tibet" ou des "Boules de cristal", aux pouvoirs des fakirs dans "Les cigares du pharaon"...



*Hommage de J. Martin
pour les cinquante ans de
Tintin*

- Mais bien sûr, et une anecdote illustre à merveille votre raisonnement. Lors d'une réception dans une maison de Bruxelles, nous dûmes grimper un escalier au milieu duquel était suspendue une niche contenant un dieu Hindou. Hergé refusa de passer devant la statuette et s'en alla précipitamment. Très influençable en matière de "signes" ou de visions, il dévorait quantité d'ouvrages ésotériques et eût été capable de tomber sous l'emprise d'un devin: il a d'ailleurs fréquenté un moment une cartomancienne qui faisait chez lui la pluie et le beau temps. Son aversion pour le mauve constituait peut-être une autre forme de superstition, mais à vrai dire, Hergé n'avait pas le sens des couleurs, raison pour laquelle il confiait ses dessins aux soins des coloristes et s'est limité à quelques essais en matière de peinture. Les phénomènes paranormaux étaient si omniprésents dans la vie de Hergé que je lui ait dit un jour: "Pour faire le tour de ta personnalité, il faudrait des années!"... à quoi il a répondu: "Eh bien toi, tu en as fait le tour!"

- *Georges Remi a conjugué le verbe réussir à tous les temps. Comment expliquez-vous ce prodigieux succès?*

- Les clés de la réussite, Hergé les a toujours possédées, mais il était aussi un bourreau du travail, capable de se livrer à fond durant douze heures consécutives... avant de désertier les studios pendant une semaine. Il m'a confié un jour: "Je n'ai jamais rien fait - rien, entendez-vous - qui n'avait comme arrière-pensée le succès." Mais à la fin des années 60, tout a changé dans sa vie. De l'art ancien, il est passé à l'art moderne, de la religion chrétienne, il s'est dirigé vers la philosophie orientale, il a jeté son passé aux orties et délaissé son travail. Pourtant, en boy-scout fidèle à la parole donnée, il est toujours resté un homme de devoir: trois semaines avant sa mort, il revenait encore auprès de sa première épouse!

Voisin de Hergé à Ferrières, j'ai perçu douloureusement les changements de son état physique, tel ce jour où Georges m'invita à monter dans sa voiture pour aller prendre un verre chez lui: arrivé à destination, je remarquai que mon vieil ami demeurait prostré, les doigts crispés sur le volant, et il m'a dit dans un souffle: "Attends que mes mains s'assouplissent!"...

Le destin nous l'arracha beaucoup trop tôt...

Tintin venait de perdre sa dernière bataille et accédait au panthéon du neuvième art.

Un peu plus à l'ouest...

Hergé et son équipe; Jacques Martin est au centre, quatrième en partant de la gauche.



LE TEMPLE DE LA BULLE

La Rédaction

En 1903, Charles Waucquez, négociant en tissus, demande à l'architecte Victor Horta de créer, rue des Sables à Bruxelles, son futur magasin.

Trois ans plus tard, le bâtiment est inauguré.

Détail curieux, à la même époque, un cousin de Charles Waucquez, lui aussi dans le textile, engage comme commis Alexis Remi, père du futur Hergé.

Plus d'un demi-siècle plus tard, le magasin est fermé et laissé à l'abandon.

Grâce à Jean Delhay, disciple de Horta, le pire est évité. En 1983, l'immeuble est racheté par l'Etat et on décide que le temple de l'art nouveau deviendra le centre belge de la B.D.

Le 5 octobre 1989, le C.B.B.D. est inauguré.

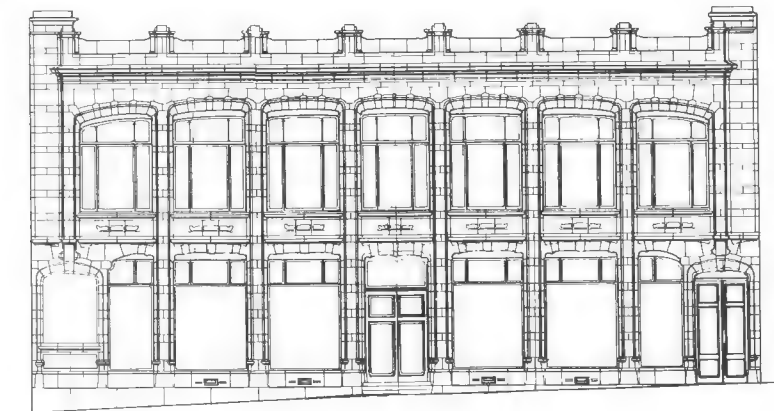
Sur la façade, on a remplacé la plaque "Draperies Hommes; nouveautés Dames; Doublures" par la bulle coiffée à la Tintin.

A droite de l'entrée, une brasserie; à gauche, une librairie spécialisée.

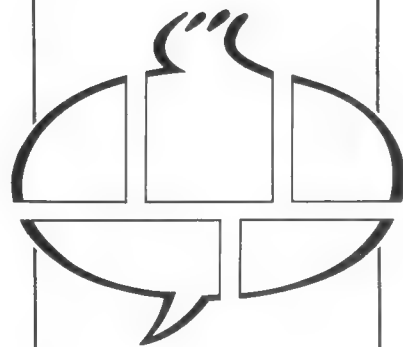
Les choses sérieuses commencent une fois passé le grand hall, où est planté un lampadaire conçu par Horta. Le visiteur peut alors flâner dans la bibliothèque où sont rassemblés quelque vingt mille albums. Pour ranger ces bijoux, on a employé les meubles originaux, eux aussi conçus par Horta, dans lesquels on rangeait autrefois les étoffes.

Une fois l'escalier large et clair (genre "Moulinsart") gravi, le dévoreur de B.D. se doit de risquer un oeil dans la salle Saint-Roch, le trésor, où sont exposées les planches de plus de cent cinquante auteurs.

Le centre propose également un programme audiovisuel, diffusé en continu, pour mieux connaître la bande dessinée et l'art nouveau. Dans les anciens magasins Waucquez on rencontre des gens heureux; non seulement on y fête les épousailles des deux arts phares du patrimoine bruxellois, mais on y marie sans à-coups les divergences linguistiques: ici Spirou s'appelle également Robbedoes et Tintin, Kuifje...



Article partiellement
inspiré de Sylvain
Ephimenco, Tintin et le
temple de la bulle, Libération
3.11.89



Pour encore en savoir
plus sur le C.B.B.D.,
voyez page 41

LA PREMIERE RUE HERGÉ

Stéphane Steeman

Enfin, la rue Hergé existe. Oh bien sûr, je l'aurais préférée plus grande (une avenue... ou un boulevard), mais si elle n'est pas très fréquentée, elle se trouve dans un lieu qui, sentimentalement, est bien choisi.

En sa délibération du 28 juin 1988, le Conseil communal d'Ottignies-Louvain-la-Neuve a décidé de rebaptiser "rue Hergé" une partie de la rue de Ferrières située sur le territoire de la commune, là où fut domicilié Georges Remi et là, en tout cas, où il passa de nombreux week-ends.

Le dimanche 1er octobre 1989 à 15 heures, en présence du Bourgmestre Valmy Féaux (Ministre-Président de l'Exécutif de la Communauté française) et de l'ensemble des autorités communales, tout un cortège se rassembla Grand'Rue à Cérourx et, sous la conduite de l'harmonie de Moulinsart, de Tintin, du Capitaine Haddock et des Dupondt, se dirigea vers le quartier de Ferrières, désormais associé au nom du maître du neuvième art.

Un monde fou devant la plaque encore pudiquement couverte. Le ciel lui ne l'était pas. Un adorable et authentique Milou regardait le spectacle en silence; il est vrai que la Castafiore était en tournée ce jour-là. La première épouse du Maître semblait terriblement émue et le Ministre-Bourgmestre prononça un sympathique petit discours avant de dévoiler la plaque tant attendue.

Trois cents mètres plus loin, dans les jardins de la villa, tout ce beau monde était attendu pour le verre d'honneur.

On voyait sur les pelouses une tente abritant les boissons, des enfants avec leur vélo, des représentants du peuple, notre Secrétaire et notre Trésorier, le fidèle Bob de Moor, deux représentants de chez Casterman et, à défaut de raton laveur, trois cents personnes au moins, qui venaient fêter l'événement.



*Le Ministre,
Germaine Remi
et "The President"*



Le Ministre-Bourgmestre vint vers moi la mine réjouie, je lui promis que nous ne lui demanderions pas de subsides; dès lors, plus réjoui encore, il alla de l'un à l'autre, sans la moindre arrière-pensée puisque, en principe, nous ne devrions plus voter ces temps prochains.

D'émouvantes retrouvailles: René Verhaegen (l'auteur de nombreux contes illustrés par Hergé en 1928) revoyait Germaine Remi après soixante ans...

Une fois de plus, la réalité dépassait la fiction. Je vous fais juge en vous invitant à comparer l'ambiance devant le château de Moulin-sart à celle qui régnait dans les jardins de la villa de Hergé.



Il était, en effet, très dommage
De ne jamais rendre hommage
A ceux qui nous amusent.
Car, si je ne m'abuse,
Il n'existe pas dans notre grande ville
Un boulevard De Funès ou une rue Bourvil.
En revanche, croyez-moi,
- On se demande pourquoi?
Il existe l'avenue Napoléon et je ne sais où
Une rue de Moscou!
Ne serait-il pas plus heureux, pardi
De la rebaptiser rue Laurel et Hardy?
Mais, me direz-vous, il y a l'avenue Molière
C'est vrai, et elle est singulière,
J'entends par là qu'elle est unique,
Tandis que, sans vouloir soulever de
polémiques,
Des Janson, des Conscience, et Gezelle Guido
Il y en a, à tire-larigot.
Nous nous sentons un peu vengés...
Puisqu'il y a maintenant une rue Hergé!

S. STEEMAN

Mais, tout est bien qui finit bien, je dirai même plus...

POISSON D'AVRIL

Gérard Liger-Belair

Aux débuts du journal Tintin, notre ami était responsable des rubriques consacrées à la marine, à l'aviation et au bricolage.

Les plus anciens se souviennent probablement des "Entretiens du capitaine Haddock", des "Propos du major Wings" et de "Trucs et ficelles".

Son activité de chroniqueur technique lui valut d'être mêlé à l'aventure qu'il nous conte aujourd'hui.

Début mars 1948, je fus convoqué au bureau du journal Tintin par le grand patron, Raymond Leblanc, et par Hergé.

- *J'ai idée, me dit Hergé, d'un énorme poisson d'avril à l'intention des lecteurs. Mais pour le réaliser, il nous faut ton aide, si tu es d'accord ...*

Mis au courant du projet, j'acceptai avec enthousiasme et me préparai sur le champ.

Le mercredi 31, les abonnés purent lire dans leur Tintin l'annonce suivante :

LE BATHYSCAPHE DU PROFESSEUR PICCARD

sera exposé demain, jeudi, au Bois de la Cambre.



VOUS avez tous appris par les journaux, que le professeur Auguste Piccard avait l'intention d'explorer les profondeurs sous-marines au moyen d'une sphère d'acier, appelée « bathyscaphe », dans laquelle il s'enfermera avec son aide, M. Max Cosyns. Les deux savants ont conçu le projet téméraire de descendre à une profondeur de 4.000 mètres, et ils ont choisi le golfe de Guinée pour effectuer cette périlleuse plongée.

L'expérience aura lieu cette année, en septembre, avec la participation de la marine française qui mettra à la disposition du professeur Piccard deux navires, dont une péniche réservée à la mise à flot de bathyscaphe.

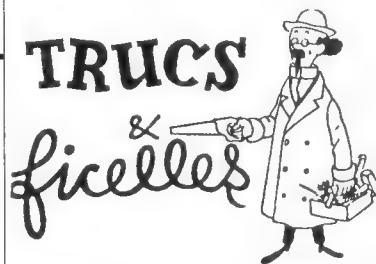
Cependant, avant de réaliser ce projet audacieux, MM. Piccard et Cosyns effectueront une plongée d'essai, à cent mètres seulement, au large de Dakar.

Et nous apprenons en dernière minute que le professeur Piccard, voulant permettre à ses compatriotes d'examiner de près le fameux bathyscaphe, a décidé d'exposer la sphère d'acier sur une des pelouses du Bois de la Cambre.

Elle sera découverte, demain, jeudi, à 15 heures précises, à quelques mètres de l'embarcadere du Lac. Une discrète cérémonie est prévue, à laquelle participeront, outre le professeur Piccard et M. Cosyns, plusieurs sommités des milieux scientifiques.

Le bathyscaphe ne sera exposé qu'une seule après-midi, celle de jeudi. Après que les discours auront été prononcés, vers 15 h.30, et jusqu'à 17 heures seulement, une rapide visite intérieure de la sphère sera autorisée.

Je souhaite, mes amis, que vous ayez la chance de compter parmi les heureux bénéficiaires de cette faveur exceptionnelle.



A. Piccard
Bruxelles, le 22 I 49

Autographe authentique du
Professeur Piccard
(Document S. Steeman).

Mais, dans l'après-midi, l'équipe rédactionnelle eut, elle aussi, sa surprise... La patron avait reçu un coup de téléphone du professeur Cosyns qui était furieux que nous utilisions son nom et celui du Professeur Piccard sans leur autorisation et pour tourner leur futur exploit en ridicule. Il allait en référer à son associé et il nous ferait savoir quelle suite fâcheuse serait réservée à notre plaisanterie... Monsieur Leblanc paraissait très contrarié, mais nous avons estimé qu'il était trop tard pour reculer.

J'avais construit une maquette humoristique du "bathyscaphe", avec une balle de caoutchouc en guise de nacelle étanche, suspendue sous une boîte de lait condensé pour représenter le ballon gonflé à l'essence. Deux hélices latérales figuraient le moyen de propulsion. C'était assez ressemblant. Je plaçai le tout dans un joli coffret pour le transport et la présentation.

Le jeudi, peu avant trois heures, l'équipe au complet était réunie au Bois de la Cambre, près du lac. Monsieur Leblanc guettait l'arrivée éventuelle du Professeur Cosyns ou de son représentant...

Petit à petit, le bois s'anima. De petits groupes, composés en majorité d'adultes, se tenaient à distance en attendant la suite des événements.

A trois heures, une centaine de personnes autour de moi, je sortis le "bathyscaphe" de son coffret et pris la parole:

- *Chers lecteurs de Tintin, le Professeur Cosyns, empêché au dernier moment de venir en personne avec son bathyscaphe, m'a chargé de le remplacer pour vous parler de sa future expérience.*

Je fis alors, pendant un bon quart d'heure, un exposé très scientifique sur le sujet. Et puis, pour couronner ma causerie, j'immergeai le "bathyscaphe" dans l'eau du lac, sous les rires et les applaudissements du public, qui alors se dispersa.

Cosyns n'avait pas donné signe de vie, au grand soulagement de notre éditeur. Hergé proposa d'aller boire le champagne au restaurant de l'île. On trinqua, en commentant la réussite du poisson d'avril. C'est alors que Hergé demanda au patron:

- *Mais enfin, Leblanc, quelles étaient les paroles exactes du Professeur Cosyns au téléphone?*

- *Euh! C'est difficile à répéter...*

- *Moi, je vais vous les dire...*

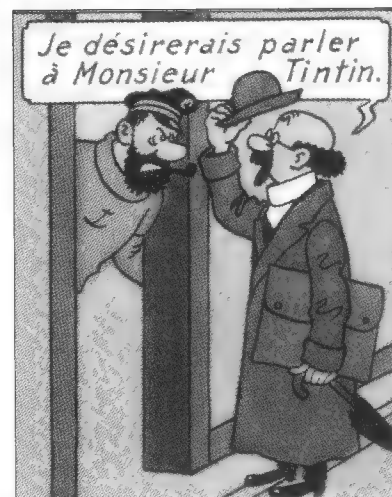
Et Hergé cita mot à mot la conversation téléphonique, au grand ébahissement de tous.

- *Comment, Hergé, au téléphone, c'était vous???*

- *Eh oui... C'était ça mon véritable poisson d'avril!*

C'est en fouillant dans une boîte d'anciennes photos que Gérard Liger-Belair a trouvé ce document qui devait illustrer un article expliquant le poisson d'avril.

Faute de place, il est resté inconnu jusqu'à ce jour.



TRENTE ANS APRES

Pol Vandromme

C'est en 1959 que les Editions Gallimard publièrent *Le monde de Tintin* de Pol Vandromme.

Ce dernier nous a fait parvenir un texte destiné exclusivement aux A.D.H.

Nous le nommons "membre d'honneur", c'est bien le moins.

Il y a trente ans, on ne parlait pas de Tintin à la façon du glosateur sorbonnard qui psychanalyse la lune rousse en interpellant l'intertextualité. Ce temps-là, pour moi, n'est pas aboli. J'ai toujours plaisir à le fréquenter.

La ligne claire trace la ligne de vie des albums. Cette vie complexe apporta sa surprise plénière quand Hergé, dans *Tintin au Tibet*, eut cuvé sa mauvaise conscience, réglé le compte personnel qu'avait ouvert contre lui la morale boyscoutaire sous surveillance paternelle, levé le masque, rompu les amarres.

Hergé, las de courir avec Tintin l'aventure du monde, prenait sans cesse le chemin de Moulinsart. Une thébaïde l'attendait: la limpidité des jours tranquilles, l'adieu au baroud donquichottesque, le repli sur soi, l'égotisme, la familiarité voluptueuse. Une nature s'affranchissait, un instinct secouait la tutelle, un autre jour naissait. La vie qui restait devant soi se proclamait enfin, à visage découvert, tout entière à soi et pour soi.

Avec *Les bijoux de la Castafiore*, Hergé passait le cap (équivalent du passage de la ligne simenonnien), s'installait à demeure à Moulinsart, renvoyait Tintin à ses illusions de puceau activiste, balayait le bric-à-brac de l'anecdote chevaleresque, construisait son quant-à-soi comme un palais des Mille et une nuits. La vie lui avait appris qu'elle était la plus forte et qu'il fallait aller vers elle sans remords, dans la gratitude de l'heure comblée, dans l'attente miraculeuse de la minute à venir.

De Tintin, il demeurait le monde de Hergé - le livre rose de l'anarchie, et cette ardeur nouvelle, cette montée de la dernière sève, cet apaisement, ce visage de la créature élue. Tout avait commencé par la conquête des moulins à vent, tout s'achevait dans l'hédonisme. Que la société allât se faire voir ailleurs.

Un petit canton de l'univers, avec son bout de sol propice, suffisait à l'âme sensible qui a découvert son port d'attache.

Il n'y avait plus de quoi faire les grimaces de la bienséance et de la convention sociale: on pouvait pisser dans le bocal des poissons rouges, s'abstenir de lever l'épée du justicier. Tintin était prié de cesser ses acrobaties, de savoir une fois pour toutes que le bonheur de Hergé résidait à Moulinsart. Là étaient sa terre et sa béatitude, là sont aujourd'hui le champ de son repos et l'étoile de son ciel.



FELICIEN MARCEAU

La Rédaction

Oui! Pol Vandromme, dont nous publions l'article ci-contre, a dédié son *Monde de Tintin* à son ami Félicien Marceau, romancier et dramaturge célèbre.

Membre de l'Académie française, il est connu du grand public comme homme de théâtre pour trois pièces qui eurent un immense succès: *L'Oeuf*, en 1956, *La bonne soupe*, en 1958 et *La preuve par quatre*, en 1964.

Il s'est instauré moraliste agressif et humoriste souvent féroce, s'attaquant à un système social qu'il condamne.

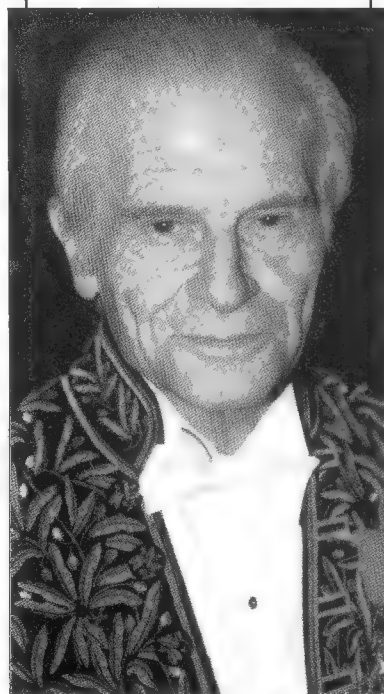
En exclusivité (comme on dit), il nous offre un article sur Hergé*.

Ayant suivi Hergé depuis ses débuts, je suis bien, je crois, au milieu de tous ses admirateurs, un des vétérans. Et, bien entendu, j'admire au premier chef son talent de dessinateur, sa manière de cerner ses personnages d'un trait si sûr. Mais je l'admire tout autant pour des raisons plus confraternelles, pour des raisons de romancier. Au fur et à mesure qu'il publiait ses albums; Hergé a réussi ce à quoi peu de romanciers parviennent: il a su nous imposer sa vision du monde, son interprétation du monde. Cela est déjà d'un grand romancier. Et autre chose: alors que chez beaucoup d'écrivains qui ont écrit pour la jeunesse, on sent bien qu'ils se sont "penchés" sur la jeunesse (penchés avec talent d'ailleurs), avec Hergé, au contraire, on voit bien, ou on sent avec force, que jamais il ne se "penche", il est cette jeunesse, qu'il est ce regard-là et aucun autre. Cela aussi est d'un romancier. Que l'on pense aux plus grands, de Balzac à Dostoïevski. Chez tous, il y a cette unité de regard. Je la retrouve chez Hergé.

Félicien Marceau
de l'Académie française.

**L'équipe de rédaction est fière de compter dans ses rangs un membre de l'Académie française.*

Document J.-L. Carette

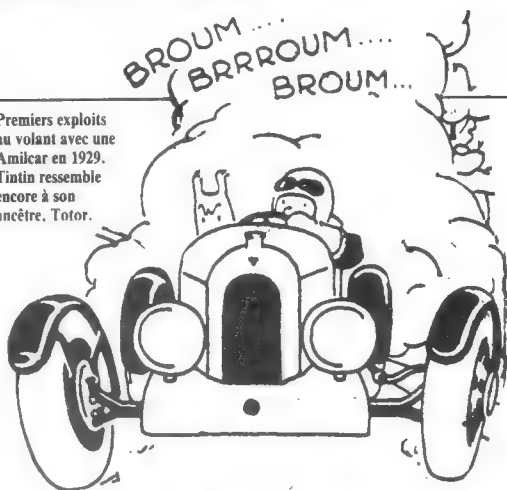


EN VOITURE ...

L'Automobile Magazine a publié, dans son numéro de décembre 1988, un article exclusif de ... Tintin !

Merci à Francis Monsenergue, Rédacteur en chef, de nous avoir autorisé à vous l'offrir.

Premiers exploits au volant avec une Amilcar en 1929. Tintin ressemble encore à son ancêtre, Totor.



LE PREMIER

J'ai du mal à imaginer que le 10 janvier prochain je fêterai le soixantième anniversaire de mon premier reportage. Mais oui, soixante ans déjà puisque c'est le dix janvier 1929 que l'abbé Wallez demanda à mon rédacteur en chef, Hergé, de m'envoyer dans ce pays dont nous n'avions à l'époque que des images éculées du genre caviar et vodka.

En fait, Hergé et moi avons commencé notre collaboration quelques années plus tôt au *Boy-scout belge*, une revue mensuelle. Lui, avait déjà choisi son pseudonyme définitif, Hergé, les initiales de Georges Rémi. Moi, il m'avait affublé du patronyme de Totor jusqu'à ce que Norbert Wallez nous demande de le rejoindre au *Petit Ving-*

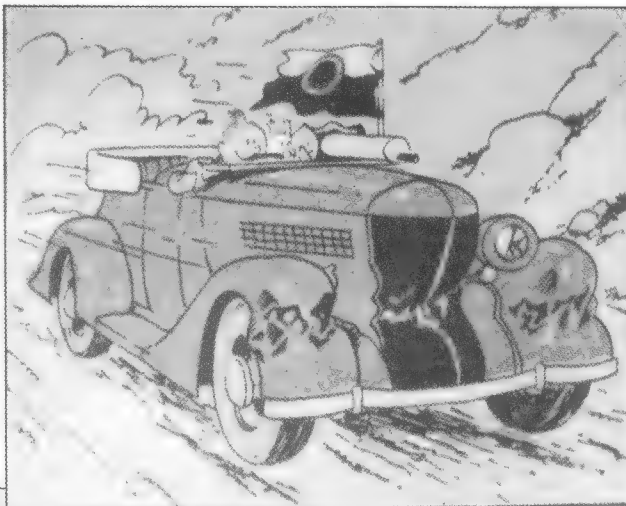
tième, supplément hebdomadaire illustré de son journal, *Le Vingtième Siècle*. Jusqu'en 1976, nous ne nous sommes plus jamais quittés. Nous avons pris notre retraite après vingt-quatre reportages fleuves que le monde entier continue de s'arracher. La disparition de Hergé en mars 1983 a donné lieu à des manifestations de sympathie que je n'aurais jamais imaginées.

Aujourd'hui, je suis toujours aussi gêné que l'on ne parle que de moi, Tintin. Si nos aventures ont eu autant de succès, c'est grâce au travail d'une équipe dont Hergé était le pivot, l'âme. Il a toujours su me trouver des compagnons fidèles qui ont contribué à la réussite de nos missions. Depuis "Les Soviets", Milou a été mon complice de tous les ins-

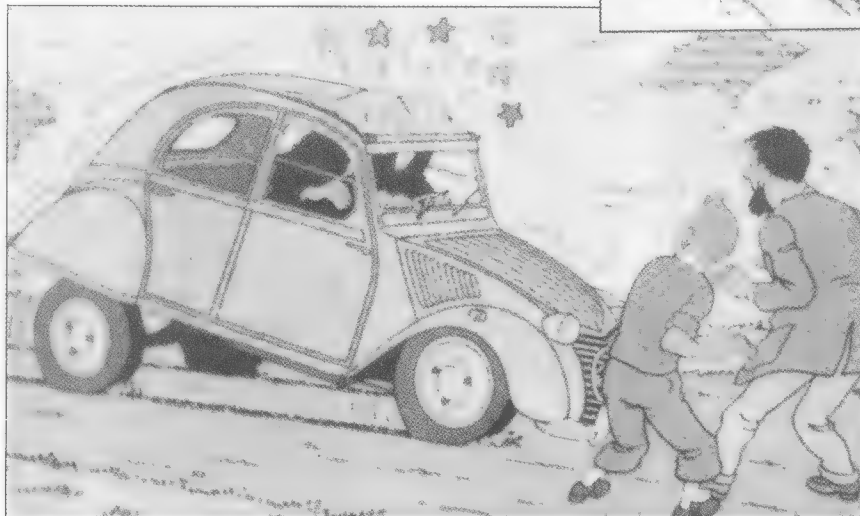
Le célèbre héros de Hergé fêtera ses soixante ans en janvier prochain. Entre 1929, date de parution de Tintin chez les Soviets et 1976 avec les Picaros, le reporter du Petit Vingtième a eu l'occasion de conduire, et souvent de casser, un grand nombre de voitures. Il feuillette pour vous son album souvenir.

AVEC LA COLLABORATION DE FRANCIS MONSENERGUE

TINTIN : LE CASCADEUR



Un modèle sorti de l'imagination d'Hergé pour une poursuite qui finira mal dans « L'Oreille cassée ». Quant aux Dupont-Dupont, ils ont des problèmes, même en 2 CV. (« L'Affaire Tournesol »).



tants. Après mes pérégrinations en URSS, au Congo et en Amérique, les Dupont-Dupont m'ont rejoint sur le bateau qui nous conduisait à Port-Saïd. Le Capitaine Haddock, lui, a été constamment présent à partir du "Crabe aux Pinces d'Or". Quant au génial Tryphon Tournesol, le professeur, il a fait des siennes à partir du "Trésor de Rackham le Rouge".

A ce propos, je voudrais dire combien j'ai toujours été amusé de lire nos noms traduits dans nombre d'éditions étrangères de nos péripéties : Milou s'est successivement appelé Bobbie en flamand, Struppi en



LES AUTOS DE TINTIN

Une vraie cascade de cinéma dans « L'Île noire » mais Tintin n'est pas Lucky Luke et rate la Jaguar MK 10.

Unique expérience automobile de Milou avec une réplique de Bugatti dans « L'Or noir ».



allemand et Snowy en anglais. Les Dupont-Dupond ont eu droit, dans les mêmes langues, à Jansen-Jansens, Schulte et Schulze, Thomson et Thompson et même Hernandez-Fernandez en espagnol. Tournesol a eu droit au titre de Calculus en anglais. Bref, nous nous sommes bien amusés après avoir eu parfois de terribles frayeurs. Mais, je sais, vous attendez que je vous parle bagnole. Normal, je suis là pour ça et je n'ai parlé que de moi. Pensez-donc, entre 1929 et 1976, j'en ai conduit des autos. J'en ai cassé beaucoup. Je le regrette car aujourd'hui elles vaudraient des fortunes aux enchères. Mais comme vous, j'adore les voitures. Je ne vous raconte pas la tête d'Hergé quand je lui annonçais que j'avais pulvérisé une auto. Il devait se faire une raison. Mon ami James Bond a bien

réduit des Aston-Martin ou des Lotus. Dans nos métiers, il y a des moments où il ne faut pas hésiter. C'est elle ou nous.

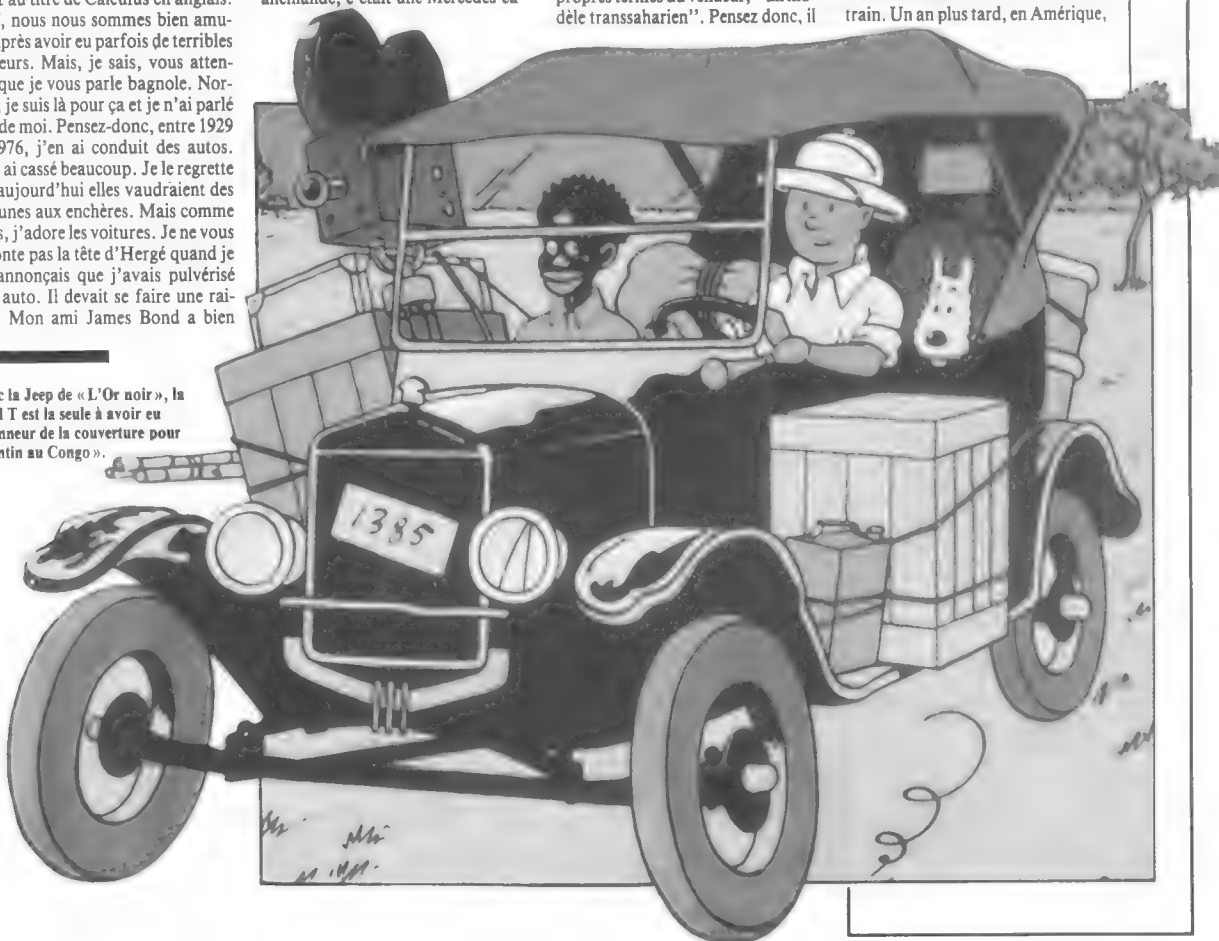
Ma première, je peux l'avouer, il y a prescription, je l'ai volée à la police allemande, c'était une Mercedes ca-

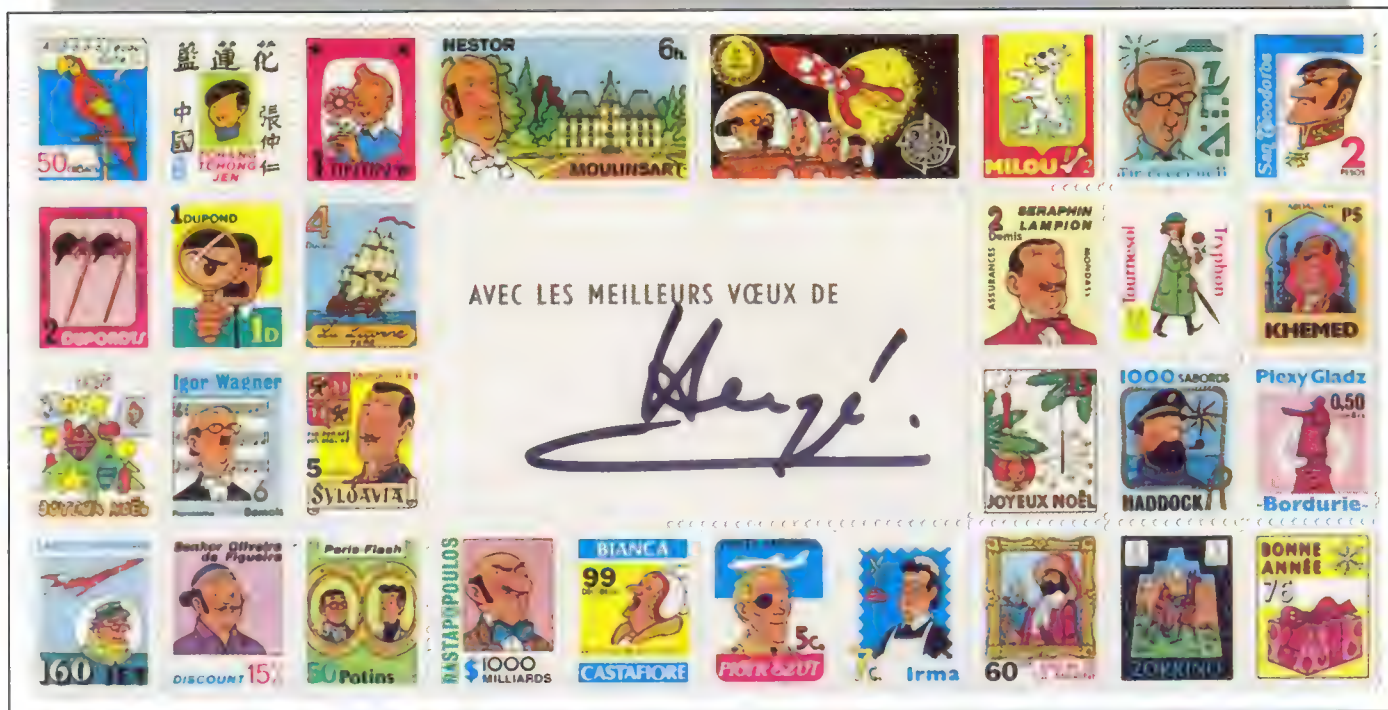
briolet. Je l'ai explosée sur un passage à niveau après une rencontre mémorable avec un train, un peu avant la frontière russe. Je n'ai pas eu vraiment le temps de l'apprécier.

En Afrique, j'ai acheté, selon les propres termes du vendeur, "un modèle transsaharien". Pensez donc, il

s'agissait d'une vénérable Ford T qui avait dû arriver de Detroit par la route. On lui a fait subir de rudes moments, comme le jour où avec Coco et Milou nous avons tracté un train. Un an plus tard, en Amérique,

Avec la Jeep de « L'Or noir », la Ford T est la seule à avoir eu l'honneur de la couverture pour « Tintin au Congo ».

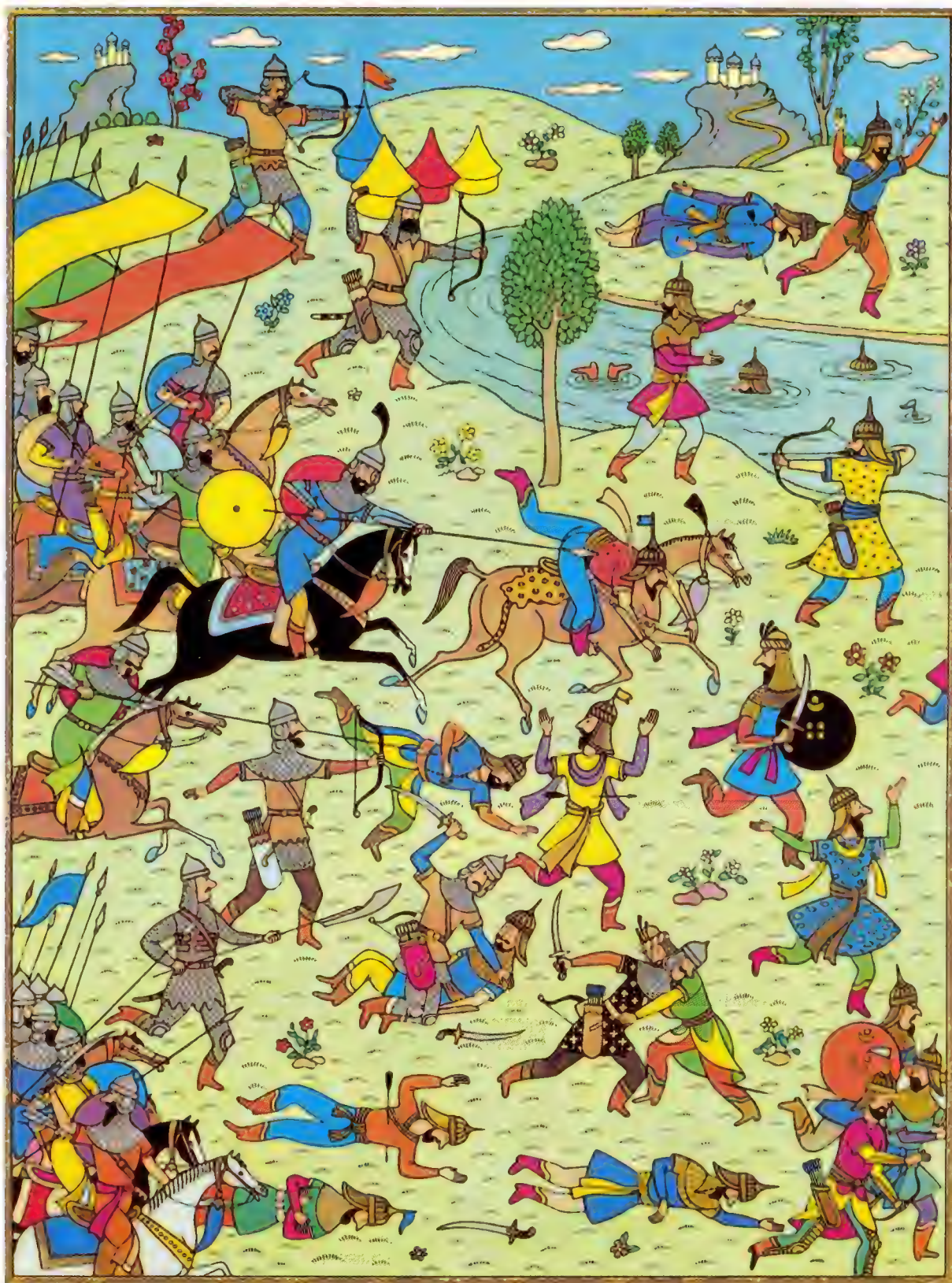




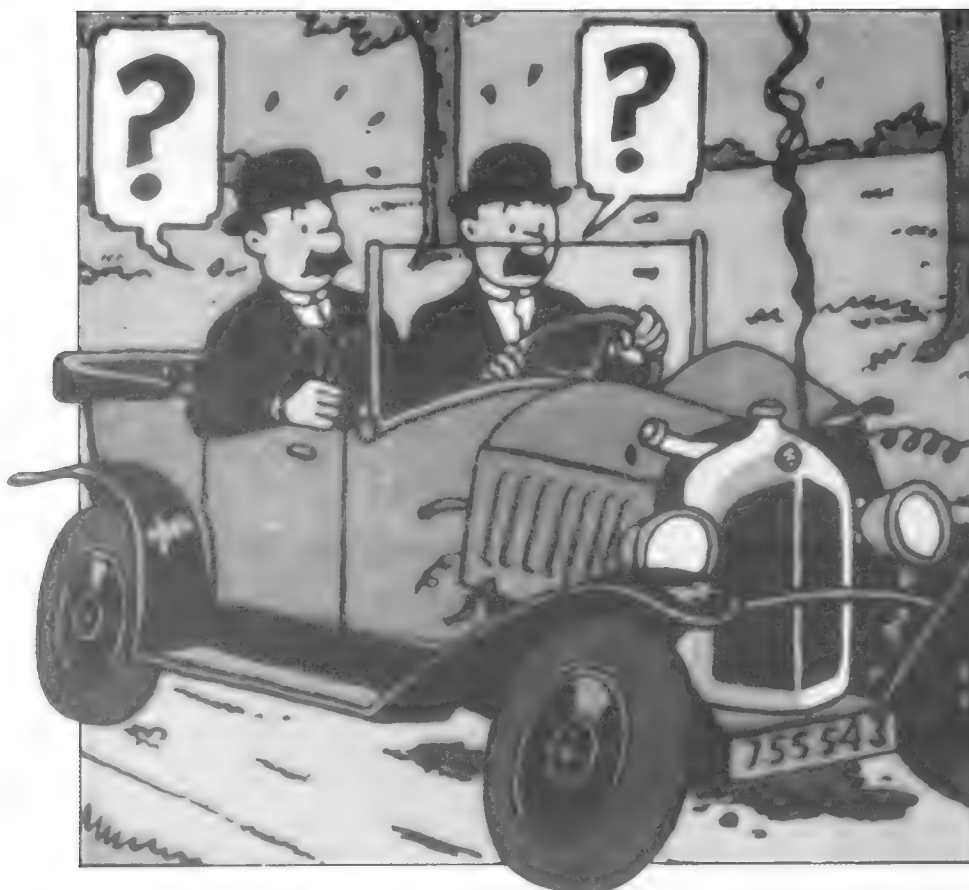
▲ 1975/76



1977/78



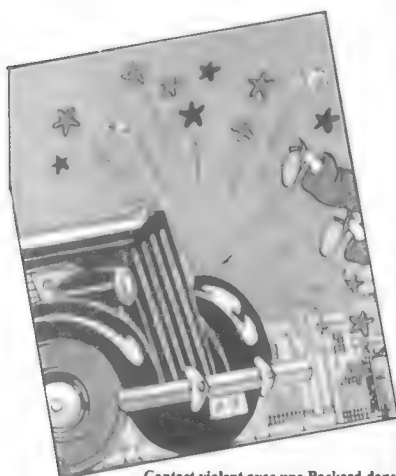
LA BATAILLE DE ZILEHEROUM
d'après une miniature du XVe siècle



Les Dupont-Dupont, des fidèles de Citroën, au volant d'une 5HP dans « Tintin au pays de l'or noir ».

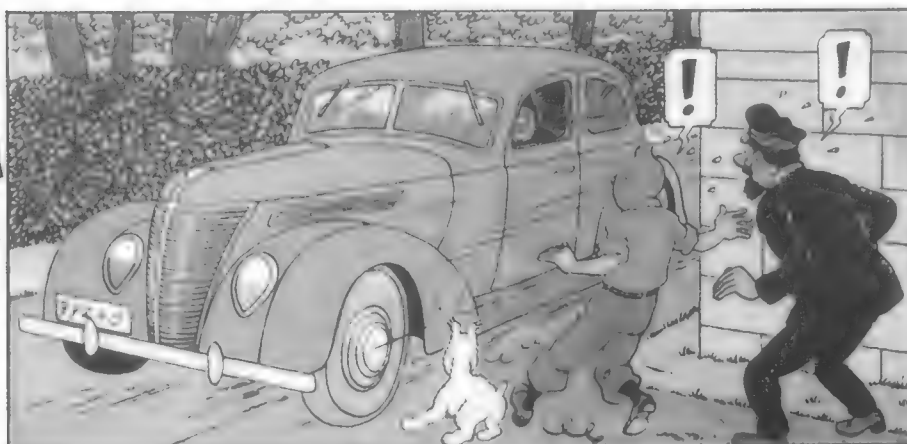
en 1932, j'ai découvert les très grosses berlines. J'ai toujours gardé une tendresse pour elles et n'ai jamais perdu l'occasion de reprendre le volant de l'une d'elles dès que cela se présentait. Comme celle des « Ciga-

res du Pharaon », dont Hergé m'a toujours caché la marque. Dans « Le Lotus Bleu », je me suis même adonné un moment au véhicule blindé. Ce n'est pas très beau mais c'est bigrement efficace pour se sortir du pétrin. Dans « Le Lotus Bleu », j'ai cassé deux autos en un rien de temps : une berline Ford et un très beau cabriolet Lincoln. J'ai une excuse, on avait tiré dans mes pneus.



Contact violent avec une Packard dans « Le Sceptre d'Ottokar ». Le bas du pantalon de golf en atteste.

On vous passe les injures du capitaine Haddock après cette sortie en trombe d'une Opel dans « Le Secret de la Licorne ».



Quand je me suis retrouvé pour la première fois en Angleterre, pour « L'Ile Noire », en 1938, nous avions bien sûr les voitures du moment, taxi Talbot et cabriolet Singer. En 1965, Hergé s'est mis en tête de nous renvoyer là-bas pour la même mission. Si vous avez la chance de posséder la première édition de cet album, comparez avec la plus récente. Vous verrez qu'il y a des différences. Je me souviens surtout de 1965 avec la Jaguar MK 10, la Ford Zephyr, la

Triumph Herald, la MG 1100 et la Rover 3500. Dans « Le Sceptre d'Ottokar » j'ai retrouvé mes fidèles américaines avant de découvrir, après les militaires américains, les vertus de l'inimitable Jeep. Demandez aux Dupont-Dupond. C'est dans cette aventure que Milou s'est trouvé une voiture à sa taille, la petite réplique, approximative, de Bugatti, du jeune prince Abdallah. Pas beaucoup de voitures françaises dans tout cela, j'en conviens. Nous nous sommes rattrapés dans « Le Crabe aux Pinces d'Or ». J'y ai pris un taxi Renault. D'accord, dans « Les Sept Boules de Cristal » j'avais repris une Lincoln Zephyr. Mais dans « L'Affaire Tournesol », même s'il y avait une Chrysler, nous roulions en Lancia Aurelia en compagnie de Trac-tion Citroën et Peugeot 203. Mais le meilleur, pour vous, amateurs, ça été la

LES AUTOS DE TINTIN



Comment le Professeur Tournesol éjecte le propriétaire d'une Ami 6 dans « Les Bijoux de la Castafiore ». Les joies du cabriolet Lincoln Zephyr dans « Les Sept Boules de Cristal ».

fin de « Coke en Stock », dans la cour du château avec ce Monsieur Lampion qui, je trouve, ressemblait à Maurice Trintignant. C'est à qui identifiera le plus vite le parc automobile de ces années 1956-58.

Avant de retrouver mes américaines dans « Tintin au Tibet », je me permets de vous faire remarquer qu'il y a une Dauphine en première page. Et puis, dans « Les Bijoux de la Castafiore », les Dupont-Dupond cassent une 2 CV. Faute d'inattention. Pas rare chez eux. Et puis Tournesol qui passe au travers d'une Ami 6. Maladresse. Très courant chez lui. Ma dernière auto, dans « Tintin et les Picaros », c'est une Land Rover. Voyez, sur la fin, je suis devenu raisonnable, je n'ai plus cassé beaucoup d'autos.

Un panorama de la production des années soixante dans « Coke en stock ».



QUELQUES LIVRES ...

Stéphane Steeman

A la demande générale (ou presque), j'ai relevé tous les ouvrages consacrés à Hergé. Principalement les livres mais également les revues quand elles lui sont entièrement consacrées. Ne sont donc pas mentionnés ici les articles.

Si j'ai oublié un ouvrage, soyez gentil de m'en informer. Merci et bonne lecture.

1959 - LE MONDE DE TINTIN, Pol Vandromme, Gallimard. Premier livre paru sur Hergé. Avec humour et intelligence, le brillant écrivain nous explique pourquoi les personnages de Hergé passionnent grands et petits. Pas de vraie collection tintinesque sans ce livre. Ouvrage "très" épuisé et très rare.

1975 - TINTIN ET MOI, Numa Sadoul, Casterman. Première édition comprenant une remarquable bibliographie. 1982 - ENTRETIENS AVEC HERGE. Deuxième édition complétée d'une galerie de portraits mais amputée de la bibliographie. 1989 - ENTRETIENS AVEC HERGE, édition définitive.

Version intégrale du livre sans doute le plus important sur le Maître. Source indispensable pour la connaissance de l'homme et de l'oeuvre.

1976 - L'ECOLE D'HERGE, François Rivière, Glénat. Les fantasmes d'un lecteur de B.D., une lecture "sens-dessus-dessous" de Tintin. 128 pages, dont 50 consacrées à Hergé et les autres à Jacobs, Martin et De Moor. Epuisé.

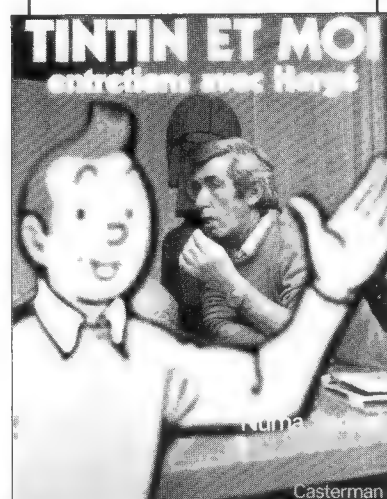
1977 - KUIFJE IN ROTTERDAM, Har Brok, Ernst Pommerel et Joost Swarte, Rotterdamse Kunststichting. 4 plaquettes fort jolies intitulées respectivement: Kuifje, zijn vrieden, zijn vijanden; Oostindisch blind; Kuifje is geen enigst kind; De klare lijn.

1978 - CINQUANTE ANS DE TRAVAUX FORT GAIS, Hergé, Casterman. Album hors commerce édité à l'occasion du cinquantième de Tintin. Le tirage en langue française a été limité à 2000 exemplaires. Contient le film trait de la page 22 bis qui n'a pu paraître dans les "Picaros".

1979 - LE MUSEE IMAGINAIRE DE TINTIN, conception de Michel Baudson, Société des Expositions du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Album réalisé à l'occasion de la célèbre exposition de l'été 1979. L'édition originale est complétée par le film trait de la page 22 bis des "Picaros". 1980 - Réédition de l'album par Casterman. Pas de film trait et quelques modifications.

1979 - IS KUIFJE IN TIBET GEWEEST? Ronald H. Poelmeyer, Lambik Amsterdam. Plaquettes analysant "Tintin au Tibet". L'humour rachète les caprices de l'auteur qui veut prendre Hergé en défaut de vraisemblance. 1985 - TINTIN A-T-IL ETE AU TIBET? Traduction de la précédente. 3.000 exemplaires dont 100 signés par l'auteur et accompagnés d'une enveloppe avec les timbres authentiques de la page 3 de l'album. Disponible chez l'éditeur (A.D.H. n° 130).

1981 - HERGE, Benoît Peeters, Editions Décembre. Il s'agit d'un livre et d'une... cassette, dans un boîtier cartonné. Première étude globale sur le travail et la personnalité de Hergé. L'enregistrement, passionnant, nous permet d'entendre le Maître, ses collaborateurs et quelques amis. Epuisé, sauf peut-être chez certains marchands spécialisés.



HERGÉ



éditions décembre

1981 - **TCHANG REVIENT !** Ouvrage collectif, Magic Strip. Plaquette reprenant différents travaux plastiques réalisés par les élèves de l'ERG (Bruxelles) à partir du "Lotus Bleu". Tirage limité à 1.000 exemplaires. 1982 - Nouvelle édition plus luxueuse, mais non numérotée.

1983 - **LIBERATION**, 4 mars. Le lendemain de la disparition de Hergé, la rédaction du quotidien a eu l'idée géniale d'illustrer tous ses articles par des extraits des aventures de Tintin. Recherché.

1983 - **TINTIN**, n° spécial 11 bis 38e année. En toute logique le magazine se devait de rendre hommage à Hergé.

1983 - **LE VIF**, numéro spécial, 22 avril, 48 témoignages signés : Alain Baran, Stéphane Steeman, Gérard Valet, Bob De Moor ... Il existe un tirage cartonné numéroté à 1.000 exemplaires au profit du Fonds Anne-Lise. Disponible.

1983 - (**A SUIVRE**), hors série, Spécial Hergé, Casterman. Hommages et témoignages de dessinateurs, scénaristes, amis. Même Alain Resnais nous parle de Hergé. Réédité avec couverture cartonnée.

1983 - **LE COLLOQUE DE MOULINSART**, Henry Van Lierde et Gustave du Fonbaré, Rossel. Sans doute le livre le plus charmant et le plus inventif sur le monde de Hergé. Pourquoi Tournesol est-il sourd? D'où vient l'argent du Capitaine? Tintin serait-il un voleur? Réponse dans le livre. Disponible.

1983 - **L'UNIVERS DE HERGE**, Stéphane Steeman. Aperçu de la collection exceptionnelle de l'auteur. Plaquette réalisée pour une exposition. Tirage limité à 2.000 exemplaires, dont 150 numérotés de 1 à 150 et revêtus de la signature du collectionneur.

1984 - Quatre pages centrales ajoutées pour une seconde exposition. Hors commerce, épaisé.

1983 - **LE MONDE D'HERGE**, Benoît Peeters, Casterman. Ouvrage bien connu. 1.000 exemplaires numérotés de 1 à 1.000 et 1.000 autres, hors commerce, marqué H.C. Disponible dans son tirage courant.

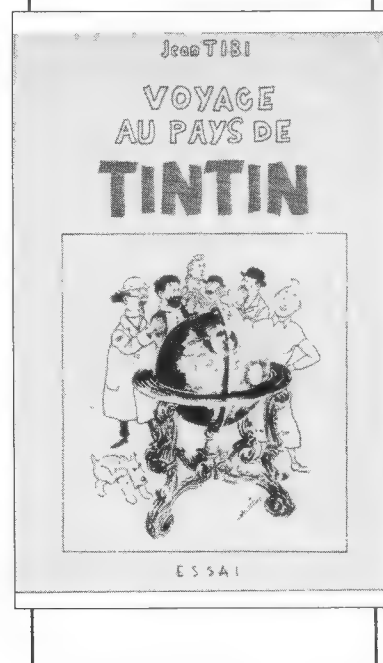
1983 - **VOYAGE AU PAYS DE TINTIN**, Jean Tibi, Université de Saint-Etienne. Survol sympathique de l'œuvre de Hergé par un journaliste de 49 ans qui a découvert Tintin dans Cœurs Vaillants. Epaisé (?).

1983 - **LES CARNETS VOLES DU MAJOR**, Thierry Smolderen, Schlirf Book (752 chaussée de Waterloo, 1180 Bruxelles). L'auteur tente de montrer comment les mondes de Hergé et Mæbius se trouvent unis par une sorte de Signe ou Diagramme secret. Pour fanatiques !!! Le carnet de croquis a été tiré à 1.350 exemplaires numérotés et signés par Mæbius, dont 50 hors commerce.

1984 - **LES METAMORPHOSES DE TINTIN**, Jean-Marie Apostolidès, Seghers. La seule enquête que Tintin n'a jamais menée est celle de sa propre histoire : d'où vient-il? a-t-il une famille? ... Ce livre tente de répondre à ces questions.

1984 - **HOMMAGE A HERGE**. Fondation Juan Miró. Superbe catalogue de l'exposition organisée, en automne 1984, à Barcelone. 1986 - Casterman réédite l'album en français et en néerlandais. L'imagination débordante de dizaines d'auteurs autour de Tintin.

1984 - **TINTINS**, ouvrage collectif, Editions des Trois Cailloux, Maison de la Culture d'Amiens. Une vingtaine d'approches de Tintin par divers auteurs d'Albert Algoud à Benoît Peeters en passant par Pierre Garnier. Ce dernier nous dessine un rectangle blanc traversé par une ligne, légende : "Tintin voit une phrase déroulée". Pour très initiés ! Epaisé (les auteurs aussi !).



1984 - **LE MUSÉE IMAGINAIRE DE TINTIN**, Studios Hergé et Casterman. Album réalisé à l'occasion de l'exposition au château de la Chapelle d'Angillon, été 1984. Il ne s'agit pas du même album que celui de 1979. Celui-ci comporte un texte de Pierre-Yves Bourdil, autre de Stéphane Steeman et de nombreuses photos et illustrations. Disponible au château ??

1984 - **LES BIJOUX RAVIS**, Benoît Peeters, Magic-Strip. Il a été tiré de cet ouvrage 300 exemplaires numérotés de 1 à 300 et 50 exemplaires hors commerce. C'est une déclaration de Hergé qui motiva l'auteur: "Je crois qu'il y a moyen, à propos de Tintin, d'aller plus loin qu'on ne l'a fait jusqu'à présent..." Cette lecture "moderne" des Bijoux de la Castafiore" est réservée aux "vrais amateurs".

1984 - 1987 - **L'OEUVRE INTEGRALE D'HERGE**, textes d'introduction de Benoît Peeters, Rombaldi et Casterman. Douze volumes, dont un comprenant les huit premiers albums noir et blanc en réduction (sauf les "Soviets"). Un treizième comprend "Tintin et l'Alph-Art". Disponible (et coûteux !).

1985 - **HERGE, Tintin au Tibet**, Pierre-Yves Bourdil, Labor. 37 pages sur Hergé et 27 sur l'album. Livre publié avec l'aide de la Communauté française de Belgique (pas beau ça ?).

1985 - **TINTIN CHEZ LE PSYCHANALYSTE**, Serge Tisseron, Editions Aubier. L'auteur considère les aventures de Tintin comme une vaste fresque qu'il faut décrypter (sic). Pour très initiés ? ? ! !

1985 - **ILS ONT MARCHE SUR LA LUNE**, Gérard Guégan, Casterman. Album conçu pour une exposition au Centre Wallonie Bruxelles à Paris (été 85). Dessins de Hergé, photos d'astronautes... Disponible.

1985 - **HERGE ET TINTIN REPORTERS**, Philippe Goddin, Le Lombard. Du "Petit Vingtième" au "Journal de Tintin". Un extraordinaire choix d'archives, souvent inédites. Que de photos, que de portraits, que de crayonnés ! Disponible.

1986 - **TINTIN**, Hergé, Casterman. A partir de "Tintin au Congo" jusqu'au "Crabe aux pinces d'or", Hergé réalisa des dessins "hors-textes". Il s'agit d'une sélection de ceux-ci (pourquoi pas tous ?), au format 30 X 39 cm. Ces "posters" sont détachables.

1986 - **EN NOIR ET BLANC**, Hergé, Casterman. Les neuf premiers albums au format 10 x 13 cm. Un véritable joyau.

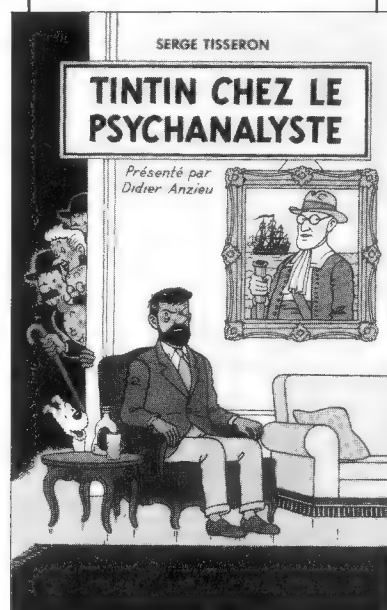
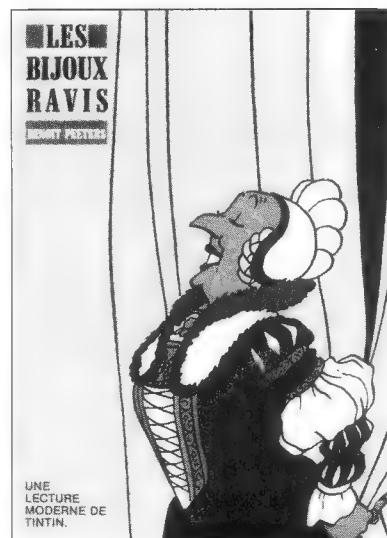
1988 - **TINTIN ET L'ALPH-ART**, Hergé, Casterman. Ultime histoire esquissée et inachevée du Maître. Album composé de la transcription des dialogues et de découpage graphique. Beau travail d'impression. 1987 - Version néerlandaise d'un format plus grand. Disponible.

1986 à 1989 - **L'UNIVERS D'HERGE**, conception Benoît Peeters, Casterman Rombaldi. Sept volumes dans le prolongement de "L'oeuvre intégrale d'Hergé". Des "Débuts" à "Cinéma et mythes". Disponible.

1987 - **L'UNIVERS D'HERGE**, conception Rémy Cornerotte, Fondation Hergé. Catalogue de l'exposition présentée en première mondiale au Centre Georges Pompidou (Paris).

1987 - **LE LOTUS BLEU OU LE VOYAGE EN CHINE**, conception Rémy Cornerotte, Fondation Hergé et Art-J-Pro. Catalogue de l'exposition présentée à l'abbaye de Forest. (printemps 87).

1987 - **NOUS TINTIN**, ouvrage collectif, Editions du Lion. Album grand format contenant 36 illustrations d'artistes ayant Tintin pour sujet. Existe sous deux couvertures différentes.



1987 - **TINTINOLATRIE**, Albert Algoud, Casterman. Les initiatives et les expériences de l'auteur mêlant le réel et l'imaginaire. Sans doute le livre le plus original sur Tintin.

1987 - **HERGE**, Serge Tisseron, Seghers. Petit recueil de la collection "Les auteurs par la bande". Vous n'apprendrez pas grand chose sur Hergé mais l'ouvrage est joli.

1987 - **AVANT TINTIN**, Hervé Springael, chez l'auteur (26a avenue de la Tenderie 1170 Bruxelles). Sous la forme d'un dialogue entre un Tintinologue (vous! moi!) et lui-même, l'auteur nous conte la jeunesse de Hergé, époque mal connue et passionnante. Encore quelques ouvrages disponibles.

1987 - **LE CHATEAU DE MOULINSART**, Renaud Montulet et Renaud Mouraux, King & Quarton. "Album" de luxe, tiré à 999 exemplaires. Permet le montage du château à l'échelle 1/150e. Est joint un livret contenant différents articles et une sérigraphie originale. 50 exemplaires, hors commerce, sont numérotés en chiffres romains. Disponible.

1987 - **HERGE**, les débuts d'un illustrateur, Benoît Peeters, Casterman. De 1922 à 1932, les documents les plus rares. Il s'agit en fait du tome 1 de "L'univers d'Hergé" présenté sous une autre couverture. Disponible.

1987 - **DOSSIER TINTIN**, Sources, Versions, Thèmes, Structures, Frédéric Soumois, Editions Jacques Antoine. Ouvrage étonnant qui dissèque littéralement chaque album.

1988 - **LE TEMPLE DU SOLEIL**, Hergé, Casterman. Version intégrale de l'histoire parue dans le journal Tintin. Disponible.

1988 - **HERGE**, Portrait biographique, Thierry Smolderen et Pierre Sterckx, Casterman. Tout ce que vous ne savez pas sur le père de Tintin. Bougrement excitant. Disponible.

1988 - **HERGE DESSINATEUR**, conception Pierre Sterckx et Benoît Peeters. Casterman. Luxueux catalogue, grand format, conçu à l'occasion de l'exposition: "Tintin 60 ans d'aventures." Disponible.

1988 - **444 ALBUMS TINTIN**, Luc Brigode; Editions Brigode. Un travail de titan, à mettre dans les mains de tous les collectionneurs.

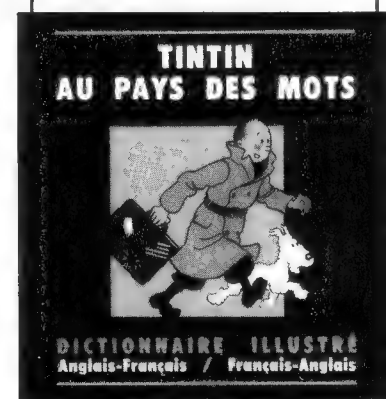
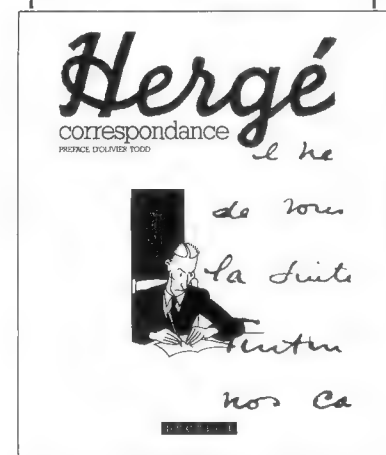
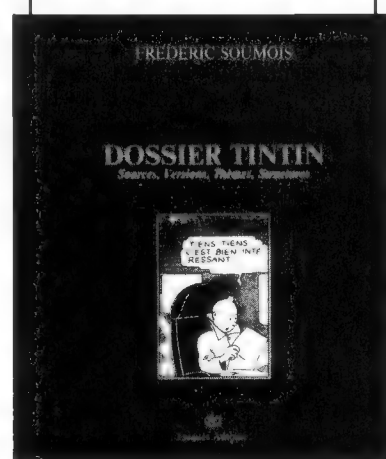
1988 - **LE PETIT HADDOCK ILLUSTRE**, Albert Algoud, France-Loisirs. De l'insulte considérée comme l'un des Beaux-Arts. Disponible chez l'éditeur.

1989 - **HERGE ECRIVAIN**, Jean Baetens, Editions Labor. Dans la même collection où avait déjà paru le livre de Pierre-Yves Bourdil (voir plus haut), l'auteur fait une analyse des rapports textuels qui se tissent entre les 22 albums de Tintin. Il sera difficile, désormais, d'écrire quelque chose de plus incompréhensible sur Hergé!

1989 - **HERGE**, Correspondance, Edith Allaert et Jacques Bertin, Duculot. Premier tome de la nombreuse correspondance de Hergé avec ses lecteurs. En somme, une deuxième oeuvre du père de Tintin. Vient de paraître.

1989 - **ON A MARCHE SUR LA TERRE**, Essai sur les voyages de Tintin, Pierre Masson, P.U. de Lyon. Le livre existe mais je ne l'ai pas rencontré!

1989 - **TINTIN AU PAYS DES MOTS**, Harrap's Dictionnaire anglais/français et français/anglais. Belle idée de confier à Hergé l'illustration de cet ouvrage. Divertissement et pédagogie vont de pair.



FIN (provisoire)

HERGE ET L'ANTIQUE

Philippe Sucaet

Je suis graphiste et m'intéresse donc de près à la typographie. Récemment, j'ai eu à manipuler l' "alphabet hergéen". Après avoir rassemblé les différents caractères, pour avoir un alphabet complet sous les yeux, il m'a semblé intéressant de tenter un début d'analyse.

L'alphabet hergéen est le plus connu et le plus reconnaissable de par le monde. En effet, sa diffusion est liée à son support, c'est-à-dire des millions d'albums dispersés à travers les cinq continents.

Si nous nous référons à Philippe Goddin*, nous apprenons que ce lettrage a été créé en 1934 (pour la première version des **Cigares du pharaon**) et a été utilisé pour quinze des vingt-trois aventures de Tintin.

Sans compter ses autres utilisations: publicités, jeux...

S'est-on déjà posé la question de savoir à quelle famille de lettres! correspond le mieux l'alphabet qui nous occupe?

En 1924, Francis Thibaudeau a classifié les divers types de lettre. Voyons de plus près les six grandes familles les plus utilisées à partir d'une lettre choisie au hasard: soit la lettre N.

**Hergé et Tintin reporters, Editions du Lombard, p.50*

N	N	N	N	<i>N</i>	n
<u>ELZEVIER</u>	<u>DIDOT</u>	<u>EGYPTIENNE</u>	<u>ANTIQUE</u>	<u>ECRIURE</u>	<u>GOTHIQUE</u>
Ex:The Times	Ex:NRC Handelsblad	Ex:Le Soir	Ex:Libération	Ex: —	Ex:Le Monde
Coudy bold	Baskerville	Lubalin	Helvetica	Art script	Zapf chancery

Il est facile de comparer le **N** hergéen avec ceux présentés ci-dessus. La familiarité la plus proche nous porte vers l' "antique". En effet, les empattements (aux extrémités des lettres) sont inexistantes et l'épaisseur du caractère est partout la même. Nous sommes en face d'un alphabet dont la principale caractéristique est la simplicité alliée à une lisibilité maximale... Mais, n'est-ce pas là une marque de toute l'oeuvre de Georges Remi?...

Ci-dessous, nous vous livrons l'ensemble reconstitué de cet alphabet et un recensement, plus ou moins complet, de ses différentes ponctuations.



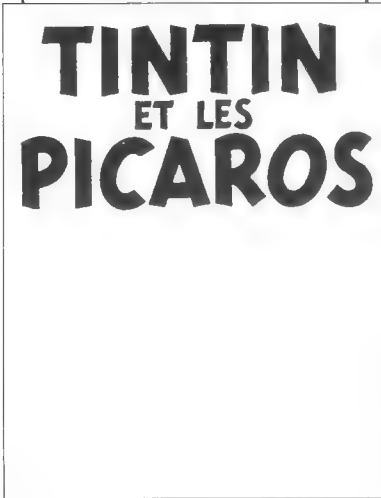
Il serait très utile de le voir prendre sa place au cœur même des catalogues typographiques de référence.

Il est bien évident que ces quelques réflexions n'ont pas la prétention d'avoir épuisé le sujet : la piste est encore longue à parcourir. Libre à vous, si la démarche vous semble intéressante, de nous exposer le fruit de vos réflexions.

Un alphabet, ça évolue énormément ...



1934



1976

ANNIVERSAIRE LUNAIRE

Stéphane Steeman

Je ne peux , en cette fin d'année surtout, résister à l'envie de vous raconter quelques souvenirs lunaires. Comme vous, je suppose, j'ai été subjugué par les albums parus respectivement en 1953 et 1954. C'est d'ailleurs en 1952 qu'eut lieu ma première rencontre avec Hergé, avenue Delleur à Boitsfort. Son bureau était encombré d'une documentation céleste.

Pol Vandromme nous dit dans son livre* : *La série d'Objectif Lune, Hergé l'a entamée lorsqu'il apprit, par un hebdomadaire, que des savants travaillaient à construire des engins qui les mèneraient dans l'espace. Il dessina sa fusée d'après une maquette établie par un spécialiste.*

Cette maquette* trônait à ce moment-là sur son bureau. Déjà en décembre 1953 Hergé envoyait des vœux tout imprégnés de fusée.

* Voir article p. 18

* La maquette a été construite par Arthur Van Noeyen. un ADH a-t-il des informations à ce sujet?

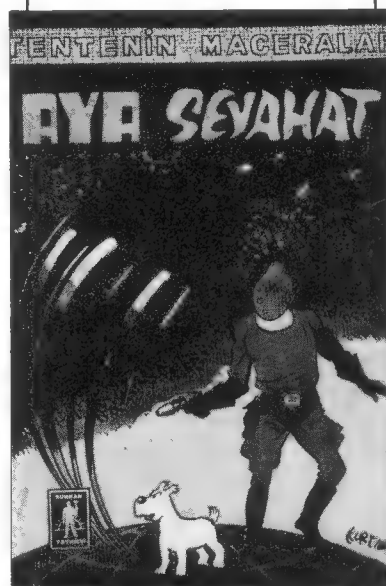


Pour trouver plus insolite, il faut attendre 1965 et se promener en Turquie ...

C'est là, en effet, qu'une amie me trouva une vingtaine de petits recueils pirates.

Je les fis découvrir à Hergé qui me répondit tout aussi vite : *Va faire un procès en Turquie !*

Je lui offris un exemplaire de ces pirates dont les dessins étaient copiés ou adaptés. Un incroyable cocktail ! Exemple cet "Objectif Lune" où vous ne trouverez pas une once du talent de Hergé.



1969 ! L'événement. Les admirateurs de Tintin ont dû vivre cet instant d'une manière parodique, puisque Armstrong, Aldrin et Collins "tentaient" d'imiter les héros hergéens.

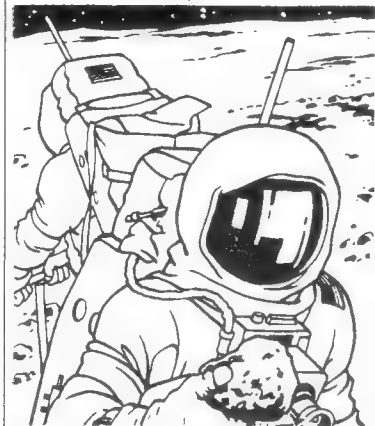
Le "Paris-Match" du 29.11.69 comprend quatre planches en noir et blanc sur la deuxième mission lunaire américaine, Apollo XII avec Conrad, Gordon et Bean.

Quatre planches signées Hergé.

Numéro devenu introuvable ... comme par hasard.

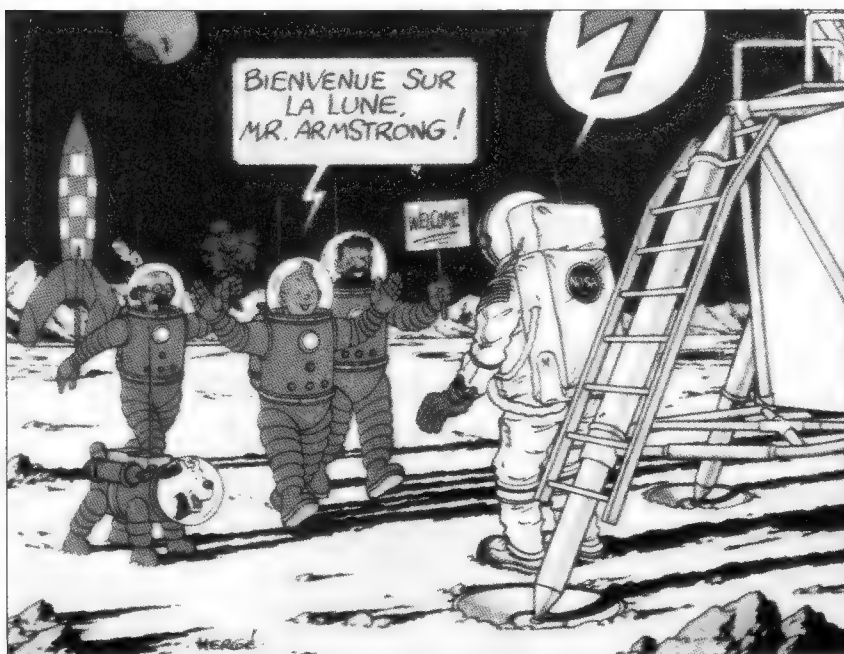


Pour leur seconde sortie, Conrad et Bean doivent arriver jusqu'à une épave gisant au fond d'un cratère : celle de Surveyor-3.



◀ Bean et Hergé

L'agence de publicité Dechy devait, toujours en 1969, éditer une superbe plaquette rendant hommage à l'alunissage et contenant un dessin couleurs de Hergé, avec une dédicace restée célèbre : *A force de croire en ses rêves, l'homme en fait une réalité.*



C'est ici qu'une ravissante histoire prend place.

Une jeune fille, Michelle Gauche, profitant du passage en Belgique des astronautes d'Apollo XI, se rendit à leur hôtel en demandant à la réception qu'on veuille bien leur remettre un exemplaire de "On a marché sur la lune" pour une dédicace.

Quand elle revint quelques jours plus tard, les astronautes s'étaient "envolés" et l'album aussi.

Quelques mois plus tard, la jeune Michelle recevait une lettre de l'ambassade des Etats-Unis lui disant : *Vous trouverez sous ce pli l'album Tintin sur la Lune avec les autographes des astronautes d'Apollo XI.*

De nombreuses années plus tard, Michelle, devenue journaliste, vint chez moi pour une interview et tombant sur ma collection, me déclara posséder dans son coffre à la banque l'album d'Hergé dédicacé par les astronautes de la première fusée lunaire.

Du tac au tac, avec l'impudeur du collectionneur, je répondis : *Mais c'est ici qu'il devrait se trouver cet album !*

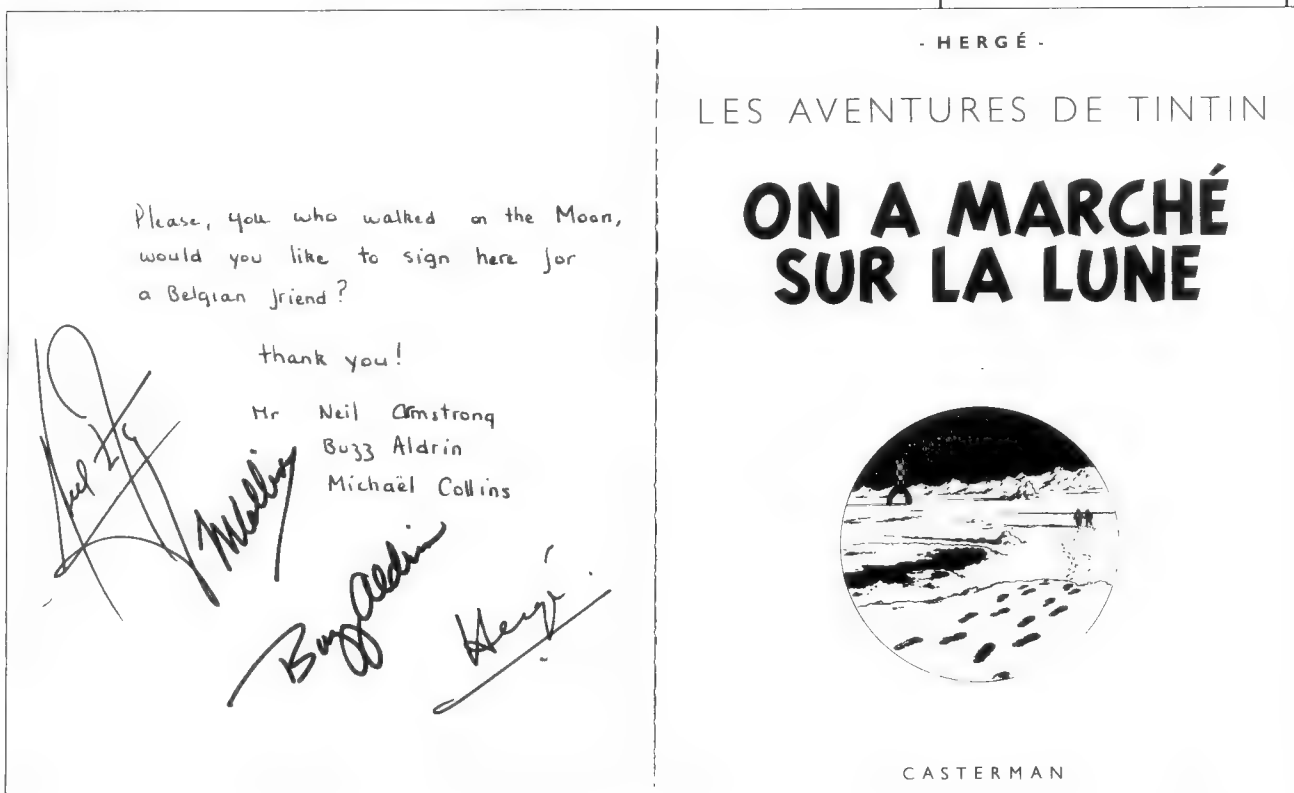
Avec autant d'esprit d'à-propos, elle rétorqua : *C'est vrai.*

La première chose que je fis, quand j'en devins propriétaire, c'est de le faire signer aussi par ... Hergé.

Détail amusant : sur la page de gauche de l'album, à l'encre rouge, Michelle avait écrit en anglais aux astronautes, en mentionnant les noms des trois héros dont Neil "Amstrong".

Mais l'astronaute n'était pas (paradoxalement) homme à être dans la lune et a remarqué la faute. De sa main il a ajouté un petit "r" derrière le "A".

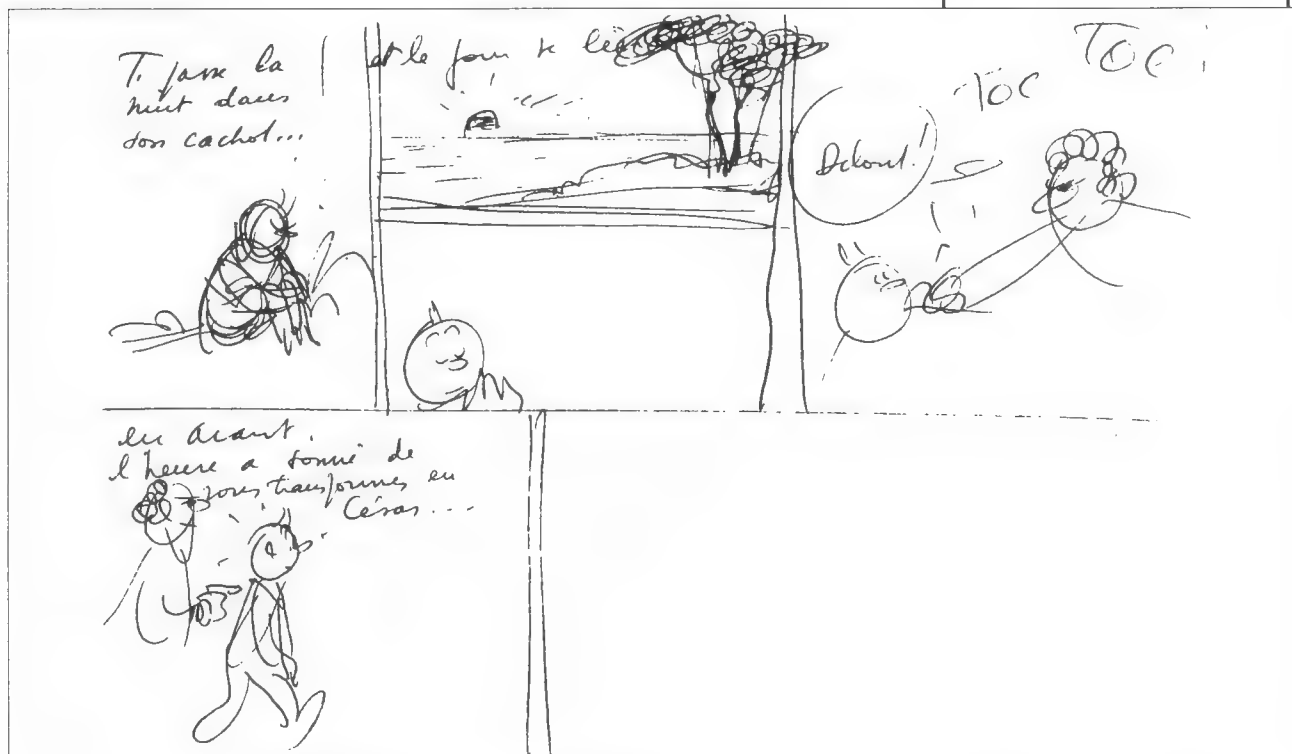
Voilà la petite histoire d'un document de collectionneur. Quelle richesse de souvenirs chez celui qui, un jour, décide de consacrer une partie de sa vie à la recherche du passé.



SUITE ET FIN ...

La Rédaction

Tous les A.D.H. savent (et regrettent) que les aventures de Tintin se terminent à la page 42 du découpage de *Tintin et l'Alph-Art*.



Loin de nous l'idée d'encourager le plagiat, surtout ceux qui s'amuse(nt) à éditer çà et là des faux Tintin d'un goût douteux dans un but mercantile. (Il doit exister plus de soixante albums, recueils, etc. inspirés de l'œuvre de Hergé).

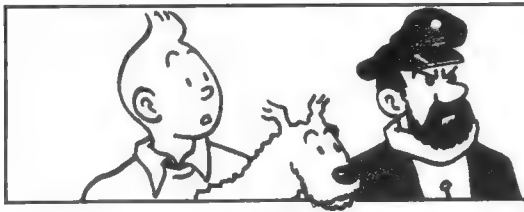
Dans le cas présent, c'est un hommage que nous publions aux pages suivantes. Il a le mérite d'avoir été fait avec amour (et talent) par un Ami de Hergé qui vit au Canada.

Serge Brouillet, l'auteur de ces planches, nous écrit notamment : *Je voudrais que vous les receviez comme un témoignage d'estime d'un simple lecteur de l'œuvre de Hergé.*

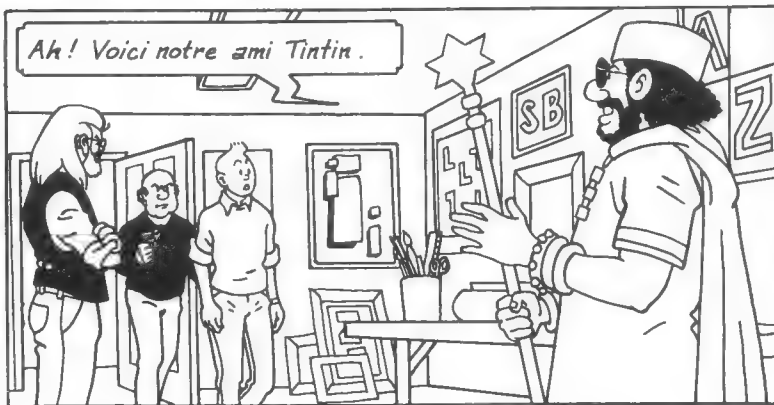
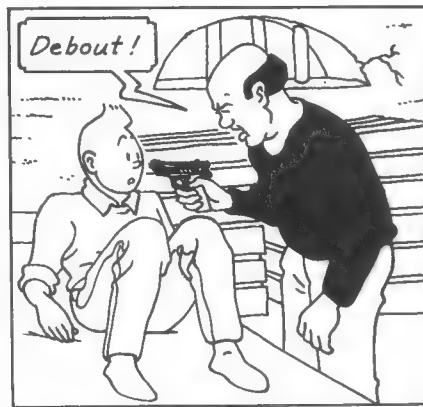
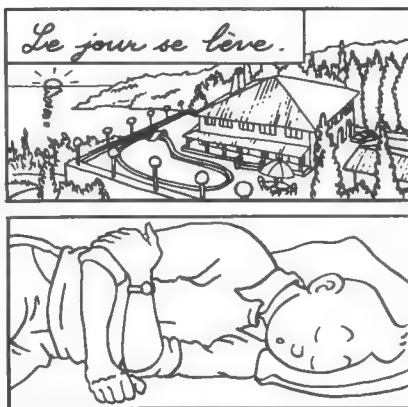
Hergé a marqué mon enfance et dans un sens, je lui dois beaucoup de ce que je suis devenu.

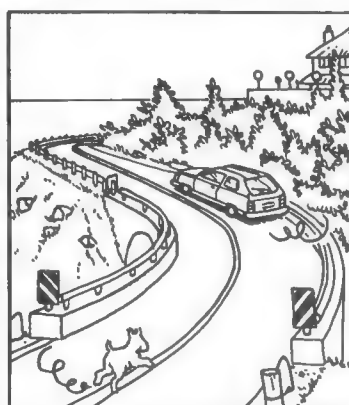
Le Maître n'ayant pas terminé les esquisses de sa dernière histoire, il est normal que notre imagination travaille à compenser ce manque.

Que pensez-vous du travail de notre ami?



LES AVENTURES DE TINTIN TINTIN ET L'





HERGE POETE

Grâce à Morris, créateur de Lucky Luke et A.D.H. fervent, nous avons l'occasion de vous faire découvrir un aspect peu connu du père de Tintin.

Pour la parution du cinquième album de Lucky Luke, Hergé a composé le petit poème suivant :

Ce lucky luke,
Au sourire de Joconde, (1)
Qui tire plus vite et bris mieux
Que son ombre,
Est pourtant moins rapide que Morris,
Qui compte déjà — et ce n'est pas fini, (2) —
Cinquante albums, tous de grande classe,
A son brillant tableau de chasse !
Et ça, comme le disait toujours mon père,
Il fallait tout de même le faire (à cheval,
hein entendu !)

A Morris,
avec toute ma sympathie
et ma sincère admiration.

Hergé.

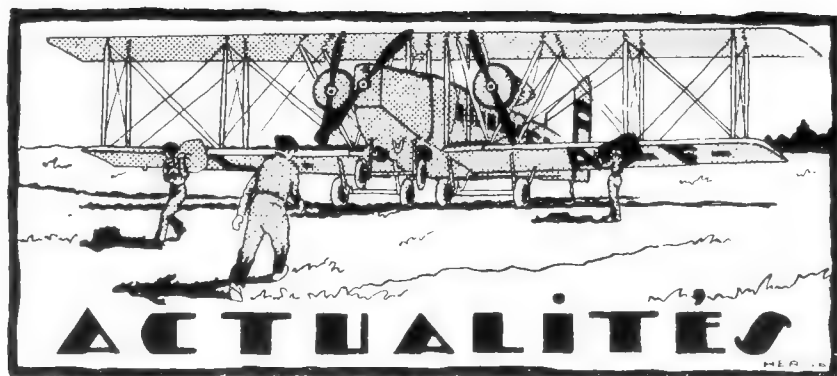
le 19 mars 1982

(1) et (2). Licences poétiques.
Quant au nombre de pieds, ne
soyez pas trop regardants : on
n'est pas aux jées...



Document
Gérald Dewinter.

Un seul dessin de Morris
représentant Tintin et Milou
a été publié.
(Extrait de l'édition
française de Tintin, numéro
spécial 50e anniversaire)



SOUS LE SIGNE DE KIH-OSKH

A l'occasion des soixante ans de Tintin, Louis-Philippe Breydel Production et Jean-Louis Carette ont édité un porte-folio contenant trois sérigraphies signées Morris, Peyo et Roba.

En hommage à Hergé, ces trois dessinateurs de renom ont réalisé chacun une planche sur le thème des *"Cigares du pharaon"*.

Résultat : une surprenante confrontation de trois univers différents. Tiré à 99 exemplaires, le porte-folio est présenté dans un boîtier accompagné d'un cigare du ... pharaon. Chaque sérigraphie est numérotée et signée de la main de l'auteur *.

* Renseignements :
chaussée de Wavre 179,
1050 Bruxelles,
02/513.72.58



Nous avons un faible pour l'hommage dessiné par Roba.

DERNIERE MINUTE !

Oui, Tchang est reparti en Chine pour ramener son épouse.

Tchang, heureusement, est citoyen français. Il a pu revenir grâce à cela. Mais, son épouse est restée là-bas. On ne peut s'empêcher de penser que la Belgique aurait pu en faire "son" citoyen ! C'eut été un juste retour des choses.

Après tout, il aurait pu faire le buste de Martens 5, 6, 7, 8 ... et 9.

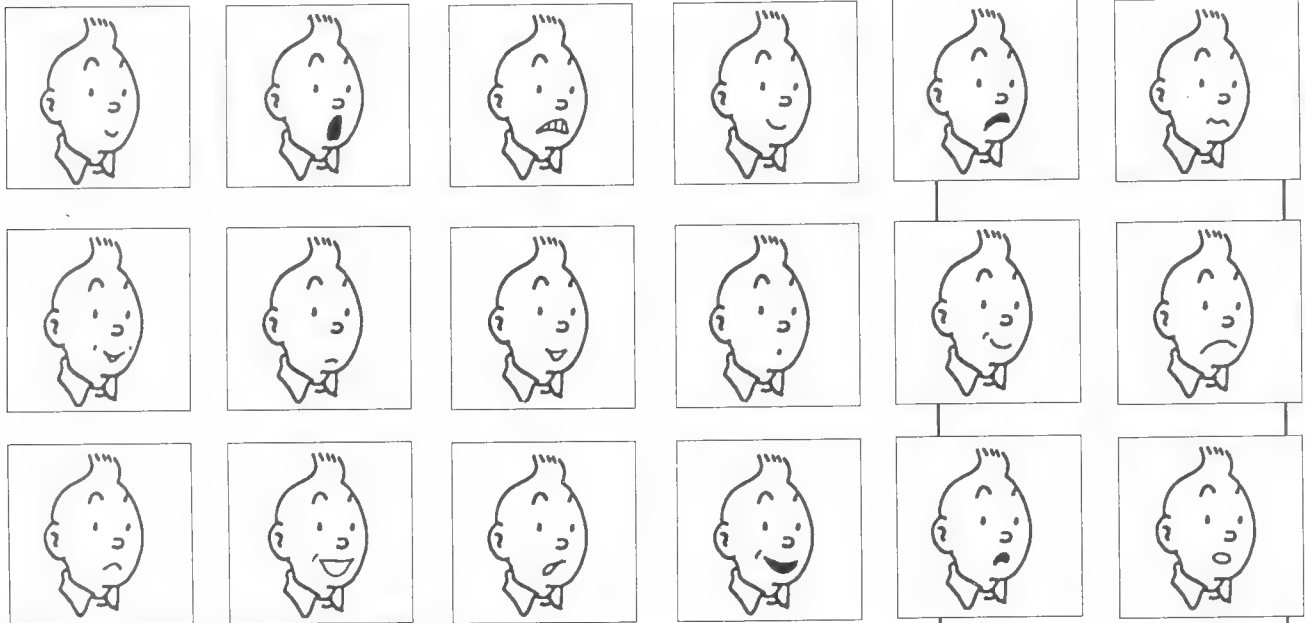
SIMPLICITE ET EFFICACITE

Notre ami Samy Herskowitz nous écrit :

Voici encore une preuve de la simplicité et de l'efficacité du dessin de Hergé.

L'expression du visage de Tintin n'est déterminée que par la bouche. En effet, les portraits que j'ai dessinés ci-dessous ne se différencient QUE par la bouche.

Le reste du visage s'adapte immédiatement à l'expression voulue. Il en va de même pour d'autres personnages de Hergé. Quel génie! Je crois qu'il serait intéressant de publier ceci dans notre Revue, n'est-ce pas ?



Voilà qui est fait, Samy !

ON N'ARRETE PAS LE PROGRES (?)

Une vente de bandes dessinées a eu lieu à Drouot Richelieu le 28 octobre dernier.

Hergé y était, bien entendu, à l'honneur. On y vendait de tout et parfois même n'importe quoi. Cela allait d'une publicité pour le dentifrice Signal à la vedette de la vente qui portait le n° 103. Voyons ce que disait le catalogue :

"Tintin. L'oreille cassée".

Planche originale, encre de Chine noire et aquarelle bleue. Page 46 de l'album "L'oreille cassée", édition Casterman 1943.

Cette page est un remontage des pages 96 et 97 de l'édition noir et blanc Casterman 1937, ce qui explique les textes gouachés et les ajouts à l'encre noire aux dessins de 1937. Passant de l'édition noir et blanc à l'édition couleur, Hergé fut obligé de retravailler les aventures de Tintin : nouvelle mise en page, image agrandie, texte retouché.

La signature de Hergé, bien que gouachée, apparaît dans la huitième case. Les planches originales de cette aventure de Tintin sont de la plus grande rareté.

Format 48,8 x 33,3 cm. Encadrée.

Estimation : 30.000 / 35.000

(voir la reproduction).



Amis de Hergé, accrochez-vous à la Revue que vous lisez en ce moment, cette planche été attribuée à CENT QUARANTE MILLE FRANCS !... français bien sûr. Ce qui fait, avec les frais, pas loin d'un million de francs belges !

Quand nous vous disions que Hergé devenait le Van Gogh de la B.D.

DEVENEZ CHEVALIER DE LA BULLE

Comment montrer son indéfectible attachement à la bande dessinée?
Comment exprimer son soutien à la cause de Cébédédé?

Comment, en outre, bénéficier des avantages suivants?

- abonnement gratuit à Prém-bulle (journal d'information du C.B.B.D.)
- réduction permanente sur toutes les entrées,
- carte personnelle donnant droit à une priorité sur les exclusivités (affiches, éditions spéciales ...)

Si cela vous intéresse, devenez CHEVALIER DE LA BULLE, pour un an (renouvelable), en versant la somme de 600 francs au compte n° 001-2231521-15 du C.B.B.D., 20, rue des Sables à 1000 Bruxelles. Ou tout simplement, envoyer un chèque barré sous enveloppe.

INDIANA TINTIN !

Vous êtes certainement très nombreux à avoir vu le film de Spielberg *Indiana Jones - La dernière croisade*. Vous êtes encore plus nombreux à avoir lu l'album de Hergé *Coke en stock*.

Mais êtes-vous nombreux - c'est la question que nous nous posons - à avoir fait un certain rapprochement entre ces deux histoires ?

Si oui, bravo... vous êtes digne de mériter notre PLUS GRANDE considération. Un point c'est tout.

Mais quel détail frappant avez-vous relevé ?

Une montagne ? Une réplique ? Un temple ? Un ciel bleu ? En vérité il s'agit de Pétra, ville de l'Arabie ancienne à 70 km au sud de la mer Morte. (La suite dans votre Larousse).

Harrison Ford... c'est Tintin.

Sean Connery joue le rôle du Capitaine Haddock.

Le guide-chamelier du film n'est autre que le guide-cavalier de l'album... et le fameux Temple du film n'est autre que celui de la page 28 de *Coke en stock*. Le temple dit *le Deir* (IIe, IIIe siècle apr. J.C.).

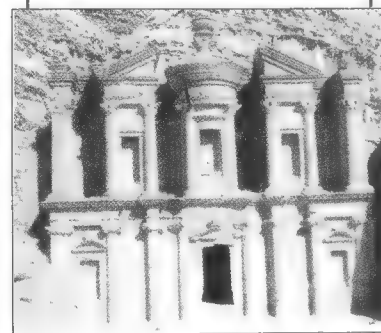
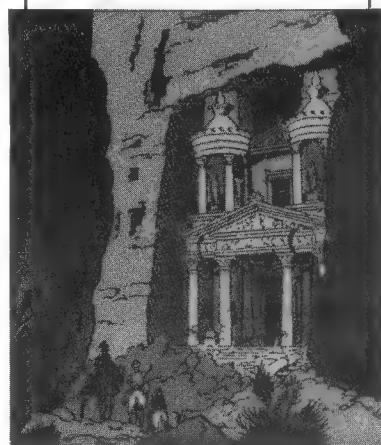
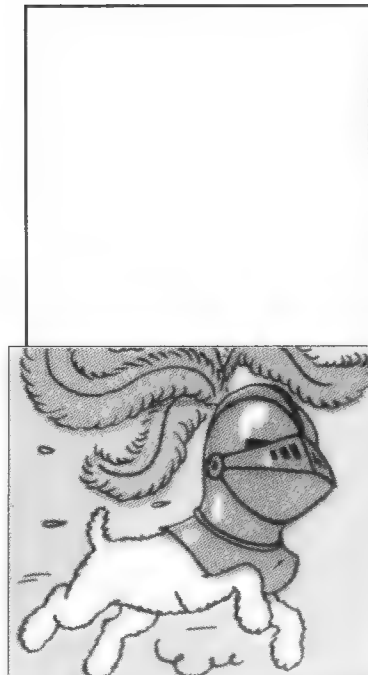
Si Hergé s'est inspiré de la réalité... il est presque certain que Spielberg, lui, s'est inspiré de Hergé.

RADIOSCOPIE

Le 9 janvier 1979, Jacques Chancel recevait Hergé à l'occasion du cinquantième anniversaire de Tintin.

Nous disposons encore de quelques cassettes reprenant l'enregistrement intégral de l'entrevue.

Si cela vous intéresse, versez 490,- F.B. au compte C.G.E.R. 001-1724855-77 des Amis de Hergé.



AVIS DE RECHERCHE

Envoyez-nous vos listes, vos propositions à l'adresse suivante:
Stéphane Steeman, 295, avenue Kersbeek, 1180 Bruxelles, Belgique.

Baudouin van Steenberghe, rue Faider 31, B-1150 Bruxelles, 02/537 84 78: cherche album Pop-Hop "Le trésor de Rackham Le Rouge"; album Quick et Flupke n° 10 (1e éd. coul.).

Antonio Iriarte, Barbara de Braganza 4 (5°), E-28004 Madrid: cherche Voir et savoir (Ed. Septimus) "L'aérostation", "La marine" tome 1; "Les carnets volés du Major", Th. Smolderen; "Voyage au pays de Tintin", J. Tibi; "Tintin" Les Trois Cailloux; interview de Hergé par M. Duval publiée dans "En attendant" n° 20, sept.79 (une photocopie suffirait).

Guillaume Gillmann, rue de la Poudrière 2, F-80000 Amiens: cherche en TBE "Petit vingtième", "Boy Scout Belge", Tintin N/B et premières couleurs, films fixes, objets Tintin... Vend ou échange "Coeurs Vaillants" 1937, 1944, 1947, 1948 et Journal Tintin.

Samy Herskovicz, Plantin Moretus Lei 21, B-2018 Antwerpen: cherche la Revue des A.D.H. du n° 1 à 6.

Bernard de Giovanni, résidence Corniche Bellevue, C I, F-O6000 Nice: vend 200 n° du Journal Tintin (éd. française) de 1959 à 1964 et 1959 à 1962, 5 F. le n° ou le lot pour 600 F. (soit 3F. le n°). Possède vidéo du film "Moi Tintin" de G. Valet et l'émission de FR3 "Sur les traces de Tintin" (1986), peut en effectuer une copie pour les intéressés.

Jean-Luc Dutilleul, rue Pierre de Roubaix 245, F-59100 Roubaix: achète ou échange puzzles, figurines, cartes postales, gadgets Tintin. Vend collection complète "Strange", "Marvel", "Fantask", "Artima", "Vidéo 7"...

Stéphane Steeman, avenue Kersbeek 295, B-1180 Bruxelles, 02/376 64 24: cherche Editions du Petit Vingtième numérotées "Tintin au Congo"; éditions numérotées "Les bijoux", "Coke en stock", "Tibet"; "Le Boy Scout Belge" fév. mars nov. déc. 1927; "Tim l'écureuil" (1931); "Le vingtième Siècle" oct. nov. déc. 1928 et mai 1930; journal "Jeunesse" organe de la Croix Rouge, n° 8, mai 1928; tous dessins originaux et publicités de Hergé; de même les Tintin couleur, dos blancs.

Didier Quella-Guyot, 19 route des Gauderies, Les Grangeries, F-86800 St Julien l'Ars : échange 45 tours "Tintin et la Toison d'or" par Jacques Hélian et son orchestre contre "L'île noire" version 1966 (même abîmé).



DERNIERE MINUTE

Jacques Bonnaric, 665 avenue du Pont Trinquat, F-34000 Montpellier, tél. 67920129 : séjournera une semaine à Bruxelles en mars ou avril 1990, souhaite rencontrer collectionneurs pour achat de Tintin, Quick et Flupke N/B, décalcomanies, Petits Vingtième des années 30 - 35 ... Amis bruxellois contactez-le !



Tintin contemple le sceau de Charlemagne.



Hergé, comme Tintin, contemple-t-il lui aussi la collection d'un petit sot ?

Lorsqu'on est à la fois banque et société d'assurances, et l'un des principaux organismes financiers belges, on a plutôt l'habitude d'être considéré en termes de chiffres, de rendement et de bénéfices ... Ces notions ne nous font cependant jamais oublier, à la CGER, notre rôle social et culturel. Tant lorsqu'il s'agit de soutenir la recherche médicale que les formes d'expression les plus remarquables, celles que chacun associe spontanément à notre environnement artistique. La bande dessinée appartient certainement à celles-là. Nous en sommes si bien convaincus que nous n'avons pas hésité à contribuer activement à la création du Centre belge de la Bande dessinée, à Bruxelles, dans les anciens Magasins Waucquez tout proches de notre Siège central. Entre voisins...

Certains n'hésitent pas à qualifier Tintin de véritable "institution" en Belgique. La CGER en est une autre, paraît-il, tout aussi "vénérable" mais tout aussi dynamique. Ne célébrons-nous pas en 1990 notre 125ème année d'existence, en explorant sans cesse de nouveaux horizons, à l'instar du célèbre reporter du "Petit Vingtième" ?

BANQUE + ASSURANCES CGER

